

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**BULLIARD, Pierre. Herbar de la France ou collection complète des plantes indigènes de ce royaume ; avec leurs détails anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en médecine / Vol. IV**

*Paris : chez l'auteur, Didot le jeune, Debure et Belin, 1780.*



**(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)**  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?08338x04>



LA GERMANDREE SAUVAGE. FL. FR.

*Teucrium scorodonia*. L.SP. *diffin. synonym.* 789. Cette plante est commune dans nos bois elle fleurit en Juillet et août, elle est vivace... sa tige est quadrangulaire, droite, ferme, et s'élève de deux pieds ou environ... ses fleurs sont labiées à une seule lèvre, disposées en épis nus accompagnés chacune d'une bractée plus courte que le calice et communément tournées d'un seul côté... chaque fleur est composée d'un calice labié à cinq divisions A la plus grande division formant seule la lèvre supérieure, d'une corolle tubulée d'une seule lèvre B, et de quatre étamines velues, deux grandes et deux petites redressées et tenant lieu de lèvre supérieure... au fond du calice C on voit quatre grains nus du centre desquels s'élève un pistil dont le stigmate D est bifurqué... ses feuilles sont ovales oblongues, cordiformes, très veinées et légèrement velues.

N. B. Les détails anatomiques sont dessinés à la loupe.

On emploie cette plante en médecine comme vulnéraire detensive &c.



LE CRESSON DE FONTAINE PL. FR.

*Sisymbrium nasturtium* L. S. P. *herzog. Sisyg.* 916. Cette plante est commune dans les fontaines, les ruisseaux, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... ses tiges sont épaisses, pleines, longues d'un pied ou environ et rarement droites, ... ses fleurs sont petites, blanches, portées sur de longs pédoncules et disposées en espèce de grappe ou de corymbe qui s'éleve peu, chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles caduques, de quatre pétales réguliers et disposés en croix, de six étamines dont deux plus petites et opposées et d'un pistil qui devient une silique bivalve assez courte pour sa grosseur, et au placenta de laquelle sont attachés de chaque côté les semences sur deux rangs... ses feuilles sont charnues et ailées avec une impaire, les inférieures portent presque toutes des racines dans leur aisselle.

N<sup>o</sup> B La fig A représente un pétale de grandeur naturelle, en voit fig B le même pétale élargi à la loupe ainsi que la fleur dans son entier fig C la fig D représente une fleur privée de ses pétales et la fig E une silique ouverte. On fait un fréquent usage de cette plante, comme aliment et comme médicament.



## LA MERCURIALE VIVACE MÂLE . FL . FR .

*Mercurialis perennis* mas. L. S.P. dico oncord. 1465. Cette plante est commune dans les bois, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace... d'une racine traçante et horizontale s'élève d'un pied ou environ une tige droite, arrondie, cavante et garnie dans le haut de poils courts qui la rendent rude au toucher... ses feuilles sont opposées en trois et portent chacune à la base de leur pétiole deux stipules... ses fleurs sont disposées en épis axillaires, chaque fleur est composée d'un calice ou d'une corolle de trois pièces A et de huit étamines, peut être a-t-elle quelquefois neuf étamines, puisque Linné la met dans l'enneandrie, on trouve avec ordinairement une petite bractée à la base de chaque fleur.

N.B. La fig. A représente une fleur dans son entier et dessinée à une forte loupe... la fig. B est celle d'une étamine vue au microscope. Quelques médecins croient que cette plante pourroit être d'un usage dangereux, d'autres prétendent au contraire en avoir fait un heureux employ. Voy. notre Histoire des Plantes Vénéneuses et celle des Plantes Médicinales.



## LA TREMELLE PERSISTANTE.

*Tremella persistens.* Cette jolie espèce de Tremelle vient sur les vieux pins de Sabine, on la retrouve toujours dans les mêmes endroits et dans toutes les saisons, mais elle ne se montre dans son état de fraîcheur qu'après les pluies, ou lorsque l'atmosphère est chargée de beaucoup d'humidité... dans son parfait développement elle n'a jamais plus de 6 à 7 lignes de diamètre elle est membraneuse différemment plissée et à point de direction remarquable, elle est gélatineuse, se dessèche sur place dans les temps secs au point d'être à peine apparente et reprend son volume et sa fraîcheur dès qu'elle reçoit de l'humidité.

N. B. On voit sa coupe verticale fig. 1.



## LE MUFLIER LIERRE. EL. FR.

*Antirrhinum cymbalaria* L. S.P. *Dicty. anglyorp.* 852. Cette plante se trouve dans les fentes des murs, elle fleurit en mai et juin, elle est annuelle... sa racine fibreuse est suspendue des liges grêles, fragiles, longues et sans poil... ses fleurs sont axillaires, solitaires et portées par de longs pédicules, chacune d'elles est composée d'un calice à cinq divisions A d'une corolle monopétale B ayant deux lobes, un palais et un operon bien distincts; quatre étamines dont deux un peu plus courtes sont insérées au dos de la corolle C, le fond du calice est occupé par un germe arrondi et surmonté d'un périclype dont le stigmat simple égale en hauteur les étamines; ce germe se change en une capsule à deux ouvertures D qui contient des semences ridées et noires E... ses feuilles sont alternes, charnues et affectent différentes formes.

N.B. Tous les détails caractéristiques sont dessinés à la loupe.  
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de CIMBALAIRE passe pour un bon vulnéraire astringent.



## LE NARCISSE DE POÈTE. FL. FR.

*Narcissus poeticus* L. S.P. *herald. monog. 414.* On trouve cette plante dans les prés; on la cultive, comme fleur d'ornement dans nos jardins, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace... d'une racine bulbuse s'élève de 15 pouces ou environ une tige nue qui porte à son sommet une belle fleur blanche, comparée d'une espèce de gaine membraneuse à qui lui seroit de calice avant son développement, d'une corolle monopétale double l'extérieure ayant six divisions l'intérieure formant au centre de la fleur une espèce de couronne crénelée, jaune et bordée d'une couleur purpurine, de six étamines dont les filets sont adhérens au tube de la corolle et d'un pistil qui repose sur le germe, lequel est inférieur... ses feuilles sont droites et presque aussi longues que la tige.

N.B. On voit, fig B la coupe de la fleur de grandeur naturelle et fig C la racine.



## LE MUGUET MULTIFLORE. FL. FR.

*Convallaria multiflora* L. S.P. *herbar. monog.* 452. Cette plante est commune dans nos bois ou elle fleurit en mai; elle est vivace; d'une racine tubéreuse articulée et horizontale s'élève une tige, longue d'un pied et demi ou environ, simple, presque ronde, feuillée dans toute sa longueur et courbée en quart de cercle... de laisselle de chaque feuille sort un pédoncule commun à trois ou quatre fleurs pendantes; chaque fleur est monopétale régulière sans calice. Son limbe est à six divisions peu profondes, elle a six étamines insérées aux parois de son tube et un pistil B dont le stigmat est égal en hauteur les étamines et repose sur son ovaire au fond de la corolle, à chaque fleur succède une baie C noire et molle à trois semences; ses feuilles sont alternes semi-amplexicaules et ont des nervures très marquées.

N.B. La plupart des Botanistes regardent cette plante comme une variété de SCEAU DE SALDMON ordinaire dont les pédoncules sont uniflores. On emploie sa racine comme vulnéraire-astringente.





L'AGARIC ECHAUDÉ.

*Agaricus crustuliniformis*. ... Ce champignon est très commun en automne dans les bois, les prairies, sa surface est unie, luisante très gluante dans les temps humides, dans l'état de jeunesse comme dans l'état de vieillesse il ressemble parfaitement tant par sa forme que par sa couleur à un échaudé, ses feuillets sont libres laissant un intervalle entre eux et le pédicule, il y a toujours pour un feuillet entier quatre feuillets qui ne le sont pas, le pédicule est toujours plus ou moins pelucheux... rien de plus curieux que la manière dont ce champignon est semé sur la terre, tantôt autour du pied d'un arbre mais à une distance de 8 ou 10 pieds, tantôt au milieu d'une prairie, à travers une forêt vous en rencontrez des peuplades prodigieuses formant des ronds très réguliers et plus ou moins étendus des sentiers tortueux de deux ou trois cents pieds de long, sur un pied ou environ de large, espace occupé par 5 ou 6 champignons de la même espèce se rapprochés que vous en voyez mille sans appercevoir le pédicule d'un seul.

N.B. la fig. A représente la coupe verticale de ce champignon... quelquefois on le trouve un peu en la dans les bois fréquente il est alors fort difficile à reconnaître car il n'a que des caractères vagues. Il est très acre et très désagréable au goût.



## LA CYNOGLOSSE PRINTANIERE.

*Cynoglossum omphalodes* L. S.P. pontand. mens. gy. 193. Cette jolie plante fleurit une des premières du printemps, elle n'est pas naturelle à la France, mais la beauté de sa fleur, son joli feuillage et ses propriétés en médecine la font cultiver dans nos jardins; elle est vivace... sa racine est rampante et chevelue, ses feuilles sont toutes cordiformes et radicales, excepté une ou deux feuilles florales qui accompagnent la tige qui porte les fleurs... chaque fleur est monopétale régulière composée d'un calice persistant à cinq divisions et d'une corolle monopétale B divisée en cinq segments peu profonds, arrondis et marqués par autant de lignes blanches, elle a cinq étamines adhérentes au tube de la corolle et dont les anthères sont cachées sous le bord supérieur du tube relevé en cinq bords blancs elle a un pistil dont le stigmate échancré repose sur un style court et persistant qui occupe le centre de quatre ovaires qui se changent en autant de capsules monospermes.

A. B. La fig B représente la coupe de la corolle et la fig C celle du calice dessinés à la loupe.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de PETITE BOURRACHE est employée comme un bon vulnéraire détensif.



LE BOLET ODORANT.

*Boletus suaveolens* L. S. P. *crypt. fung.* 1646. Ce champignon est commun en automne, il vient ordinairement sur le saule au tronc duquel il reste attaché pendant un an ou environ... dans l'état de jeunesse il se présente sous une forme plus ou moins arrondie, à mesure en âge il s'élargit en s'aplatissant, ses bords s'amincissent et sa superficie devient zonée et comme peluchée... ses tubes sont labyrinthismes et continus avec la chair qui est mole et coriace... plus ce champignon est jeune et plus l'odeur de vanille qu'il répand est forte et agréable, cette odeur s'affaiblit peu à peu à mesure qu'il prend de l'accroissement, il la perd même totalement à un certain âge.

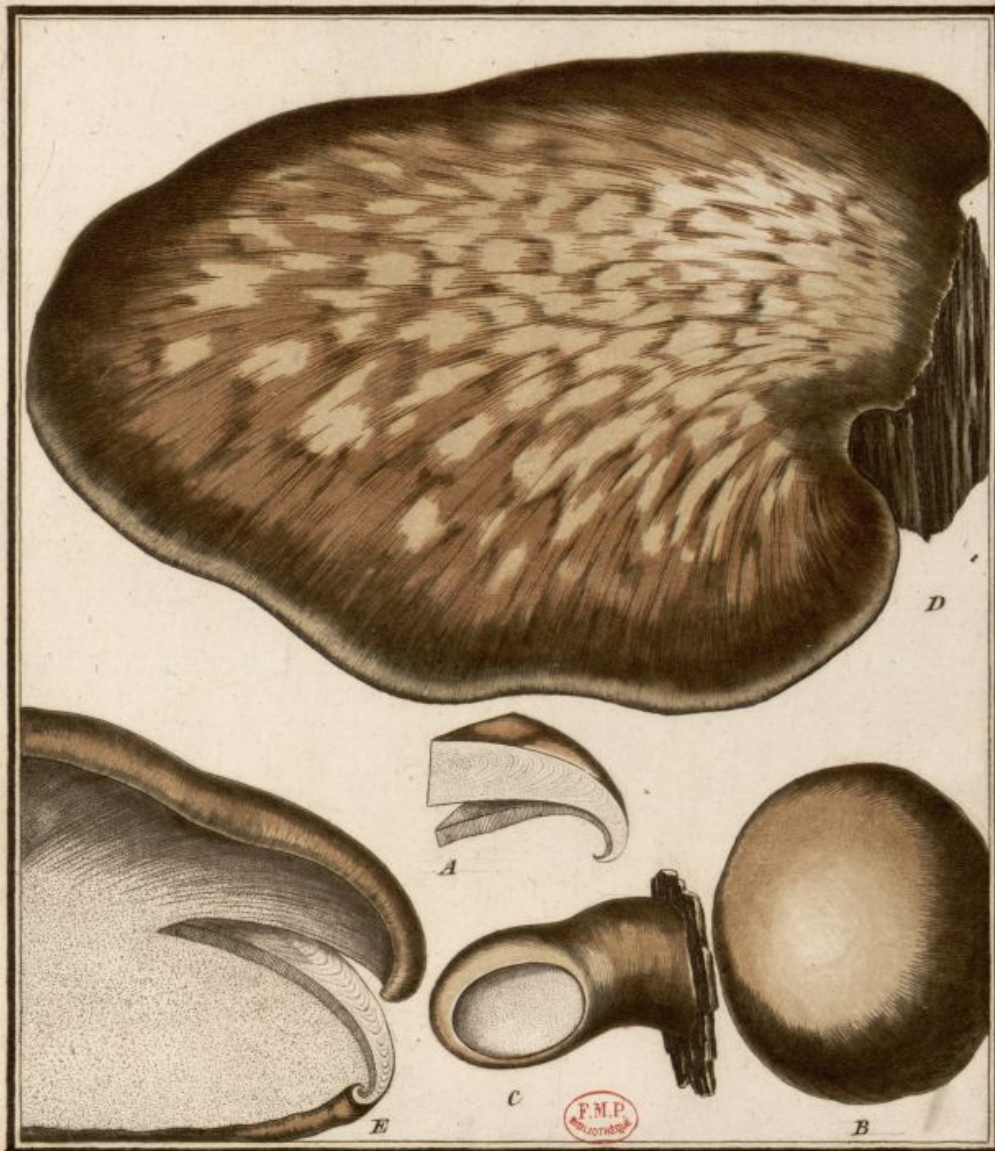
*N. B.* La fig. A représente ce champignon dans l'état de jeunesse... en le voit dans son développement parfait, fig. B, la fig. C en représente la coupe... il y a des individus qui ont jusqu'à 12 à 15 pouces sur leur grand diamètre.



LA VALERIANE DIOÏQUE . FL . FR.

*Valeriana dioica* L. S.P. triand. monog. 44. Cette plante se trouve dans les lieux marécageux, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... sa tige s'élève d'un pied et demi ou environ, elle est droite, fistuleuse et striée... il y a des individus mâles A et des individus femelles B les fleurs mâles sont plus grandes que les fleurs femelles; les premières sont composées d'un calice en forme de couronne qui a plus l'air d'un germe inférieur que d'un calice C d'une corolle monopétale D régulière à cinq divisions et de trois étamines adhérentes au tube de la corolle; les fleurs femelles E ne diffèrent des fleurs mâles que par leur pistil, au lieu d'étamines elles ont un pistil épais terminé par un stigmate à trois divisions; leur ovaire se change en une capsule à une, deux ou trois semences. les feuilles inférieures de l'un et l'autre individu sont simples H celles qui accompagnent la tige B sont ailées.

S.P.B. On voit fig F la coupe d'une fleur femelle, chaque fleur a communément à la base de son calice deux petites bractées opposées comme on le voit fig B. La racine de cette plante a une odeur forte on l'employe comme diurétique, emménagogue, &c.



LE BOLET DE BOULEAU.

*Boletus betulinus*. Je n'ai jamais rencontré ce champignon que sur le tronc des bouleaux morts et ce n'a pas été sans étonnement que j'en ai vu jusqu'à quarante sur le même arbre et attachés tout au tour du tronc depuis le bas jusqu'à la hauteur de 30 à 40 pieds... il a quelquefois jusqu'à 18 pouces de diamètre, sa superficie est sèche recouverte d'une pellicule rousseâtre qui s'enlève aisément et laisse des parties du fond plus blanches que le reste; sa chair est épaisse, ferme, très difficile à broyer sous la dent, tapissée en dessous d'une quantité prodigieuse de tubes courts, formant par leur réunion une lame A percée à jour d'un million de trous et susceptible d'être séparée en entier de la chair en employant un peu de force.

N. B. Les fig. B et C représentent ce Bolet dans l'état de jeunesse... il est vu en dessus fig. D et en dessous fig. E. Il a un goût de verjus, suivi d'un peu d'amertume.



LA ROQUETTE CULTIVÉE. FL. FR.

*Brassica eruca* L. SP. *herbar.* n. 932. Cette plante est naturelle aux provinces méridionales de la France, ici nous sommes obligés de la cultiver, elle fleurit en juin, elle est annuelle... sa tige s'élève de deux pieds ou environ elle est simple, légèrement velue et ramée... ses fleurs sont placées aux extrémités de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice de quatre feuilles caduques et opposées contre les angles des pétales qui sont au nombre de quatre disposés en croix, elles ont six étamines A dont quatre grandes et deux petites opposées, à la base des étamines on trouve quatre glandes qui quelquefois sont peu apparentes, elles ont un pistil qui devient une silique B renflée et terminée par une languette particulière qui tient au placenta sur lequel les semences sont disposées sur quatre rangs... ses feuilles sont lisses, tendres et charnues, les racines C sont en forme de lyre.

N. B. La fig. D représente un pétale détaché séparément.  
On emploie cette plante en médecine comme diuétique, stomachique, antiscorbutique, deterrive &c.



## LA RENOUEE BISTORTE. FL. FR.

*Polygonum bistorta*. L. S.P. secund. trigyn. 516. Cette plante vient dans les prés, les lieux incultes sur les montagnes, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... d'une racine tubéreuse, rampante et différemment contournée s'élevant d'un pied et demi ou environ une ou plusieurs tiges simples, droites terminées par un épi de fleurs sans calice mais qui ont toutes un petit spathe commun à deux fleurs A, chaque fleur est monopétale et divisée très profondément en cinq parties B, elle a huit étamines et un ovaire au fond de la corolle surmonté de trois styles nus, cet ovaire se change en une graine triangulaire C ses feuilles sont de différentes formes, elles sont toutes terminées par une gaine vaginale et amplexicaule D.

A. B. La fig. E. représente l'ovaire et ses trois styles divisés à la loupe ainsi que la fig. A. B. C.

On fait un fréquent usage de cette plante en médecine.



LA VALANCE GRATERON. FL. FR.

**Galium aparine** L. S.P. *estrand. nancy. 157.* Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux incultes, elle fleurit tout l'été, elle est annuelle... d'une racine extrêmement petite s'élevant de trois à quatre pieds des tiges quarrées, rameuses, fistuleuses, articulées et garnies dans toute leur longueur de crochets au moyen desquels elles s'attachent à tout ce qui les environne... ses fleurs sont très-petites, les pédoncules qui les portent partent latéralement des nœuds que l'on rencontre sur toute la longueur de la tige, elles n'ont point de calice, elles sont composées d'une corolle monopétale à quatre divisions, elles ont quatre étamines insérées sur la corolle, le germe est supérieur et didyme B il porte un pistil surmonté de deux styles et de deux stigmates en tête, le germe se change en deux capules monospermes et hérissés C, ses feuilles sont verticillées et au nombre de six ou sept et quelquefois huit.

X. B. Les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe... la fig. D représente une graine sortie de sa capsule... on voit fig. E la partie inférieure de la tige de grandeur naturelle et fig. F une partie de cette même tige prise à l'endroit où elle a le plus grand diamètre.

On l'emploie comme aperitive, sudorifique &c.





L'AGARIC VERRUQUEUX.

*Agaricus verrucosus.* Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre, il a un colet persistant et un voile incomplet dont il ne conserve aucune trace dès qu'il a acquis un certain degré de développement... dans l'état de jeunesse A son chapeau est bien arrondi et n'a guère plus de diamètre que le bas de son pédicule, à mesure qu'il avance en âge il se développe acquiert jusqu'à quatre pouces de diamètre et devient concave dans un âge avancé... sa superficie est recouverte de petites protubérances de formes variées, semblables à des verrues... ses feuillets sont libres, blancs, et très multipliés, sa chair est continue avec celle du pédicule, elle est blanche ou rougeâtre mais n'est point jaune sous la peau comme celle de L'AGARIC ORANGE avec lequel il a beaucoup d'analogie d'ailleurs.

N. B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent ce champignon dans trois ses âges, on voit sa coupe verticale fig. F.  
 Il est insipide à l'odorat et a une saveur salée participant peu de celle du champignon, on croit qu'il seroit d'un usage dangereux.



LA PATTE-D'OIE SAGITTÉE. FL. FR.

**Chenopodium bonus henricus** L. SP. *peut figer 318.* Cette plante est commune dans les lieux incultes voisins de nos habitations, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... ses tiges sont droites, cannelées, légèrement farineuses et s'élevent d'un pied et demi ou environ... ses fleurs sont disposées en épis aux extrémités des tiges et des rameaux... chaque fleur est composée d'un calice ou d'une corolle de cinq pièces persistantes avec le fruit et membranées en leurs bords, elle a cinq étamines dont les anthères sont distantes et égalent en hauteur les divisions du calice ou centre des étamines et un germe surmonté de deux stigmates horizontaux, ce germe se change en une graine nue, orbiculaire et aplatie... ses feuilles sont alternes, undulées, taillées en fer de lance et pendantes en dessous.

*Fig. A* et *B* des individus dont les fleurs sont dessinées... la fig. *A* représente une fleur dans son entier et dessinée à une forte loupe la fig. *B* est celle d'une femelle insérée à une des pièces du calice, la fig. *C* représente le germe et ses deux stigmates la fig. *D* est celle du fruit dans le calice et la fig. *E* est celle du fruit hors du calice.

Cette plante connue vulgairement sous le nom de **BON HENRY** est employée en médecine comme laxative, rafraîchissante, on l'emploie aussi comme aliment.



LE THYM BASILIC.

*Thymus acinos* L. SP. *dictyon. gymnos. 825.* On trouve cette plante sur le bord des chemins, dans les broussailles; elle fleurit en juin et juillet; elle est annuelle... ses tiges s'élevont de sept à huit pouces, elles sont à quatre angles obtus, rameuses, un peu couchées vers la terre; ses rameaux sont opposés ainsi que ses feuilles... ses fleurs sont disposées le long de la tige et des rameaux par verticilles de six fleurs et ont chacune leur pédicule particulier; chaque fleur est composée d'un calice labré, velu, étroit, garni d'une couronne de poils en dedans et à cinq dents; d'une corolle monopétale à deux lèvres bien distinctes, la supérieure étant un peu fendue et l'inférieure ayant trois divisions profondes; de quatre étamines, deux grandes et deux petites adhérentes au tube de la corolle et ne galant point en hauteur la lèvre supérieure et de quatre ovaires surmontés d'un style dont le stigmate est bifurqué; ces quatre ovaires se changent en quatre graines nues qui restent enfermées dans le calice.

A. B. Les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. la fig. A représente une fleur dans son calice, la fig. B une corolle ouverte; la fig. C les quatre ovaires et le pistil et la fig. D un calice ouvert.  
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de PETIT BASILIQUE SAUVAGE est d'un fréquent usage en médecine.



LA CAMPANULE GANTELÉE. FL. . FR.

*Campanula trachelium* L. S.P. *garden. moisy* 235. Cette plante est commune dans les bois autour des haies, elle fleurit en juin et juillet, elle est vivace... d'une racine longue et fibreuse s'élève à la hauteur de trois pieds ou environ une tige cannelée, creuse, velue, feuillée dans toute sa longueur et rarement rameuse, ses fleurs sont disposées alternativement en épi le long de la partie supérieure de la tige, chaque fleur sort de l'aisselle d'une feuille, elle est composée d'un calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale, campaniforme, divisée en cinq parties aiguës, ouvertes et velues en dedans, elle a cinq étamines dont les filets s'insèrent sur autant d'écailles conniventes, placées sur le germe au fond de la corolle et un germe surmonté d'un long style, renflé et terminé par un stigmate à trois divisions roulées sur elles mêmes; pour fruit elle a une capsule à trois loges qui s'ouvrent latéralement... ses feuilles sont vertes, nerveuses, dentées, celles du bas de la tige et sont portées par de longs pétioles, celles du haut s'ont sessiles.

On employe cette plante en médecine comme aperitive, rafraichissante.



L'AGARIC PIED-MENU.

*Agaricus filipes.* Ce champignon est très commun en été et en automne dans les bois, il vient parmi la mousse autour des vieux pieds d'arbres sa durée est communément de huit à dix jours... son pédicule fistuleux, velu à sa base, très mince souvent même aussi grêle qu'un fil et ayant de trois à huit pouces de hauteur porte à son sommet un chapeau arrondi dans la variété A et allongé et quelquefois même terminé en pointe comme dans la variété B, ce chapeau à peine apparent quoique le pédicule ait déjà trois à quatre pouces de hauteur acquiert dans son développement parfait, jusqu'à douze lignes et plus de diamètre, sa superficie est rayée, ses bords sont un peu frisés, il a fort peu de chair et ses feuillets sont libres; entre deux feuillets entiers il y a ordinairement trois parties de feuillets... malgré que l'on rencontre presque à chaque pas dans nos forêts ce champignon dans les différents états ou il est ici représenté, j'en regarde cependant la minceur de son pédicule que comme l'effet de l'étiollement causé par la couche plus ou moins épaisse de mousse qu'il a à traverser, car s'il vient dans la mousse naissante son pédicule est plus gros plus court et son chapeau plus large.

*A B* Quelquefois on en trouve plusieurs qui partent du même pied et alors ils sont moins élevés et plus gros.



LE CARNILLET BEHEN. FL. FR.

*Cucubalus behen*, L.S.P. *donat. 1749. 591.* Cette plante est très commune dans les champs, les prés, les vignes, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... d'une racine tortueuse et profondément enfoncée en terre s'élevant d'un pied et demi ou environ plusieurs tiges droites, cylindriques, lisses et branchues dans le haut... ses fleurs sont disposées en espèce de bouquet lâche aux extrémités des tiges et des rameaux, elles ont chacune leur pédoncule particulier et sont composées d'un calice monophyllé à cinq divisions et effilé comme une corne et veiné, de cinq pétales dont le limbe est fendu en deux parties égales, de dix étamines insérées au dessous du germe et de trois styles qui reposent sur le germe lequel se change en une capsule uniloculaire au centre de laquelle se trouve une colonne qui sort de placenta aux graines séparées par trois cloisons. ses feuilles sont lisses opposées et amplexicaules.

*A. B. N. y a une variété de cette plante dont les tiges sont couchées. N y a une autre dont les feuilles sont droites, une autre dont les fleurs sont plus larges. Etc... la fig A représente une fleur dont on a rabattu le calice. la fig B est celle d'un pétale et d'une étamine. la fig C représente l'ovaire et ses trois styles; en noir, fig D le fruit la fig E en fait voir la coupe verticale.*  
 Ses semences passent pour antispasmodique, mais on les emploie rarement.



L'HYSSOPE OFFICINAL. FL. FR.

**Hyssopus officinalis.** L. S. P. *didot, gymnasp. 796.* Cette plante est naturelle à certains cantons des provinces méridionales de la France, elle fleurit en juillet et août; elle est annuelle... d'une racine fibreuse et solide s'élevant d'un pied et demi ou environ plusieurs tiges droites, lisses, planes, feuillées et garnies de quelques rameaux opposés, ses fleurs sont disposées en épis sans verticilles de la tige et des rameaux, elles sont terminées d'un seul côté et partent de l'aisselle des feuilles, chaque fleur est composée d'un calice à cinq dents étroits, allongés et légèrement rayés, d'une corolle à deux lèvres la supérieure étant fendue et le lobe moyen de la lèvre inférieure échancré en cœur, elle a quatre étamines deux grandes et deux petites insérées au tube de la corolle, beaucoup plus longues qu'elle et très distantes entre elles, elle a quatre ovaires surmontés d'un pistil dont le stigmate est bifurqué, ces ovaires se chargent en quatre grains qui restent nus au fond du calice... ses feuilles sont opposées, étroites et seules chargées de petits points noirâtres, chaque paire de feuilles en porte assez ordinairement deux autres paires à sa base.

*Il y a des variétés à fleurs blanches et à fleurs bleuâtres. les fig A et B représentent deux fleurs de différents sens et découpées à la fois, la fig C, fait voir le coupe de la corolle et la fig D le coupe du calice.*

Cette plante est d'un fréquent usage en médecine comme aromatique, céphalique, incisive &c.

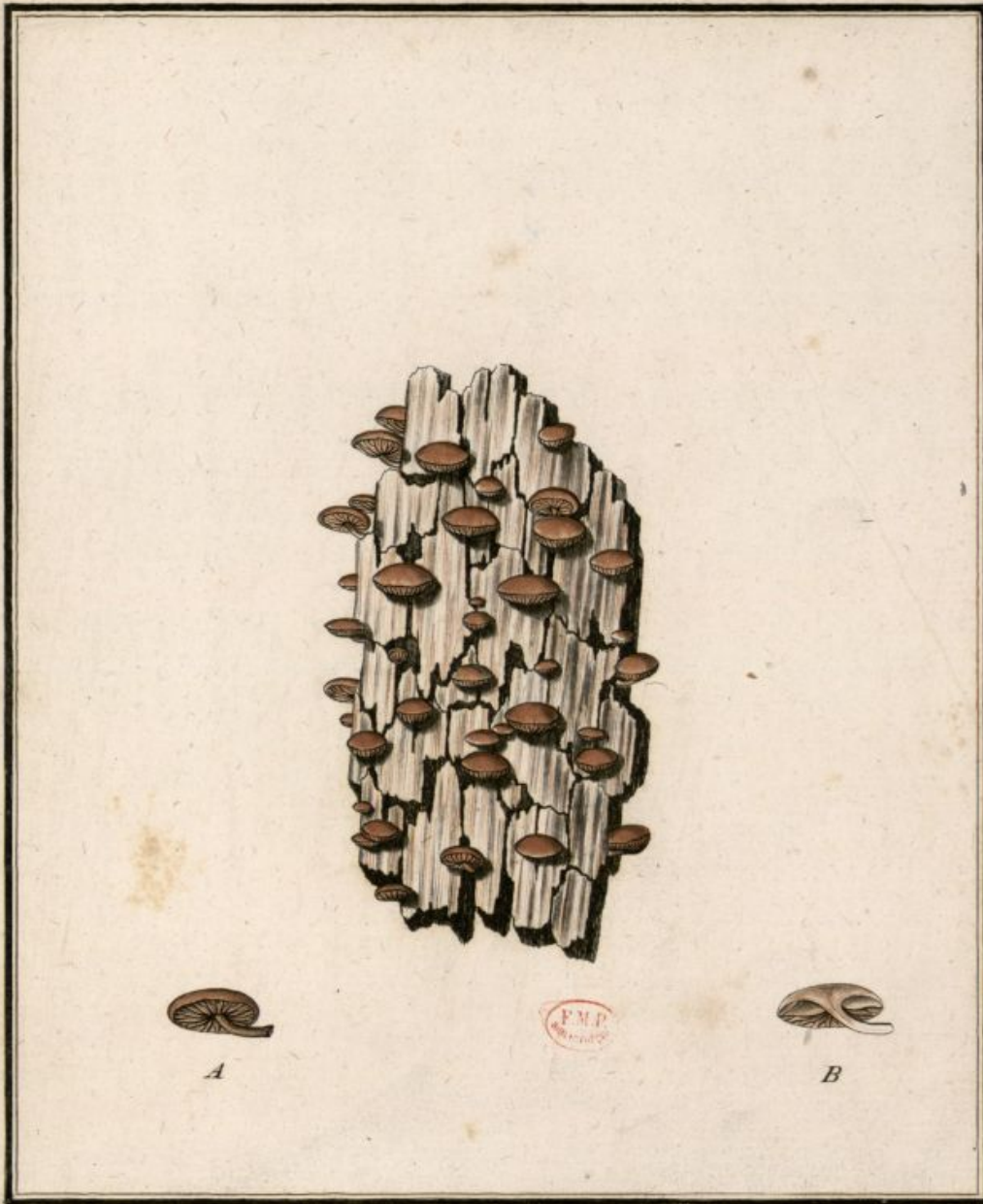


LA PATTE-D'OIE FÉTIDE. FL. FR.

*Chenopodium vulvaria* L., S.P. post figyn. 322. Cette plante est commune sur le bord des chemins, le long des murs et dans les jardins négligés; elle fleurit en juillet et août; elle est annuelle... d'une racine fibreuse fortement attachée à la terre. Elle partent comme d'un centre commun cinq à six tiges longues de dix à quinze pouces et couchées sur la terre, ses tiges sont cannelées dures et portent quelques rameaux alternes; ses fleurs sont disposées par grappes aux extrémités des tiges et des rameaux; elles sont incomplètes, fort petites, composées d'un calice ou d'une corolle à cinq divisions, de cinq étamines opposées à chaque division de la corolle et d'un germe arrondi, surmonté de deux stigmates courts et réfléchis; ce germe se change en une graine arrondie qui reste enfermée dans la corolle qui persiste; ses feuilles sont épaisses, rhomboidales, alternes, chargées en dessous ainsi que la tige et les fleurs d'une poussière ou de petits corps arrondis et diaphanes.

A, B. Les fig. A et B représentent deux fleurs dessinées à la loupe; on voit le germe et ses deux stigmates, fig. C. Cette plante connue vulgairement sous le nom de FLEZZIE, a une forte odeur de marée ou d'urine puante, elle passe pour anti-hystérique, emménagogue, mais on l'emploie rarement.





L'AGARIC HORIZONTAL.

*Agaricus horizontalis*. Ce champignon est commun au printemps et en automne, on le trouve sur l'écorce des poiriers, il y a des arbres dont le tronc en est garni depuis la naissance des grosses branches jusque vers la terre... son chapeau est lisse, semi-circulaire et a fort peu de chair, son pédicule est central mais placé dans une direction tellement horizontale que l'on croiroit au premier abord que ce champignon est sessile, surtout si l'on s'arrête aux lieux individuels dont les feuillets ont beaucoup de saillie et masquent ce que l'on pourroit appercevoir du pédicule, ses feuillets sont larges, saillans, entre deux feuillets entiers il y a toujours trois parties de feuillets, les feuillets entiers touchant au pédicule sans y être adhérens.

*L'Y. B.* On voit ce champignon dessiné à la loupe, fig A on voit sa coupe verticale fig B.



## LA PERLIÈRE DIOÏQUE. FL. FR.

**Gnaphalium dioicum.** L. S. P. 499. p. 199. n. 199. Cette plante est commune sur nos montagnes, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élevant de trois à quatre pouces des tiges cotonneuses, accompagnées de rameaux rampans et feuillés dans toute leur longueur; chaque tige porte à son sommet quatre ou cinq fleurs disposées en corymbe, composées chacune d'un calice formé d'un nombre indéterminé de feuilles A rouges ou blanches, cotonneuses, filantes et dont la couleur ne s'altère pas dans la déviation, au centre du calice on trouve des fleurs B extrêmement petites et portées par autant de germes inférieurs, surmontés d'une aigrette simple... il y a des individus dont tous les fleurs sont hermaphrodites C et il y en a d'autres où ils sont femelles... ses feuilles sont cotonneuses, spatulées dans le bas de la tige et étroites allongées dans le haut.

A. B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe... la fig D représente une fleur vue dans son entier, la fig C est celle d'un fleur hermaphrodite ouvert et dont on voit le pistil E qui répète sur son germe aigrette.

Cette plante connue vulgairement et par tout sous le nom de PIED DE CHAT est d'un usage fréquent en médecine comme detersion, hecchique, incisive.



LA RÉTICULAIRE BLANCHE.

*Reticularia alba*. Cette plante est commune en automne dans les bois, les prés; on la trouve sur les feuilles mortes, les branchages tombés à terre, quelquefois aussi suspendue à des rochers ou portée par des plantes vivantes... elle se présente sous la forme d'un raiveau mucilagineux assez semblable à de l'écume de cheval ou à de l'eau de savon bécue, et dans cet état on n'y peut rien distinguer, ce n'est qu'après l'avoir laissé secher qu'on aperçoit, même sans le secours d'une loupe, sa singulière organisation... la substance visqueuse qui seule étoit apparente avant le dessèchement de ce végétal se change en petites écailles D semblables à celles qui tombent des dartres farineuses, ces écailles ou pellicules blanches laissent à nu des corps fongoides, allongés et de forme variés, ces corps E sont creux, remplis d'une poussière noirâtre et fortement attachés aux substances végétales ou minérales sur lesquelles ils ont leur point d'insertion.

N. B. Les fig. A et B représentent cette plante avant d'être desséchée, la fig. C la représente desséchée et au moment où elle se dépeuple de sa substance mucilagineuse changée en farine... la fig. F en fait voir la coupe transversale dessinée à la loupe.



LA SAXIFRAGE A FEUILLES RONDES . FL. FR.

*Saxifraga rotundifolia*. L. S. P. *deuss. figg. 576.* Cette plante est commune sur les montagnes des provinces méridionales, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... sa tige s'élève d'un pied et demi ou environ, elle est rameuse et garnie de poils dans toute sa longueur, ces poils sont glanduleux vers le sommet de la tige et des rameaux... ses fleurs sont disposées en une espèce de panicule et portées sur de longs pédoncules, elles sont composées d'un calice persistant, monophyllé à cinq divisions qui ne vent point refléchies, elle ont cinq pétales blancs, marqués en dedans d'une douzaine ou auviron de taches rouges A, elles ont dix étamines dont les filets persistent avec le fruit et un ovaire un peu inférieur qui se change en une capsule à deux cornes B et dans laquelle les semences sont renfermées comme dans deux loges C... ses feuilles sont charnues et velues dessous et dessus, les supérieures D sont palmées et presque sessiles, les inférieures E sont réniformes crenelées et portées sur de longs pétioles velus.

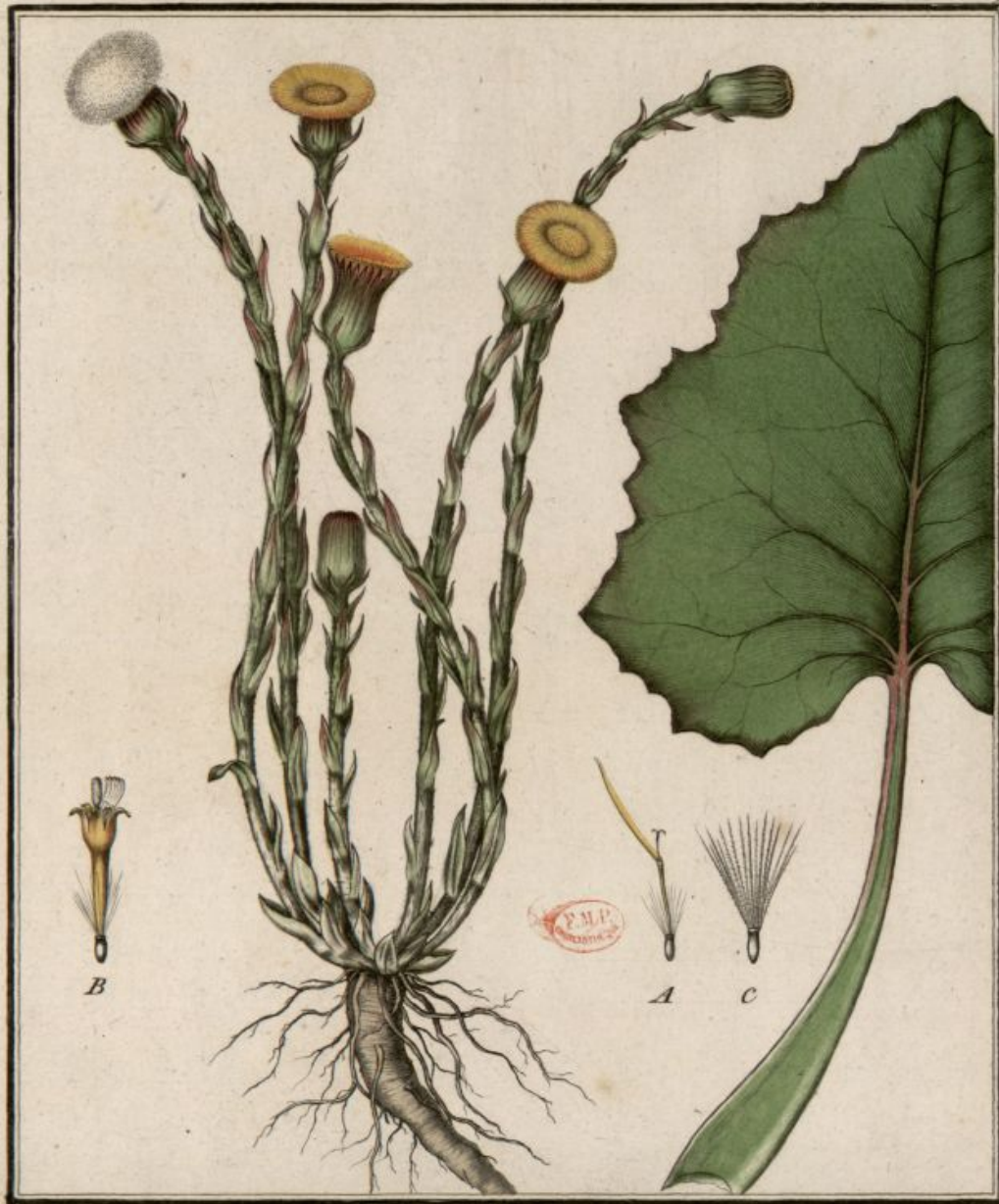
N. B. Les détails caractéristiques des fleurs sont dessinés à la taille, on voit fig. F une fleur privée de ses pétioles et fig. G une fleur avec toutes les parties qui la composent. On l'emploie en médecine comme aperitive, vulnéraire, detensive &c.



LE BOLET MARRON.

*Boletus castaneus*. Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre... dans l'état de jeunesse son chapeau se présente sous une balle formé semi-orbiculaire, ses tubes sont blancs, à peine apparents, le pédicule et le chapeau ont un aspect velouté; dans un âge plus avancé, le chapeau se déforme devient concave et ses tubes acquièrent un plus grand diamètre et prennent une couleur d'un jaune sale; sa chair est blanche et ne change point de couleur quand on l'entame, son pédicule est souvent creux vers son extrémité inférieure, ou s'il est plein c'est d'une substance molasse et fibreuse comme du coton; ses tubes se séparent aisément de la chair, lorsqu'on les observe un à un avec une forte loupe ils paroissent comme dans la fig. R.

*ANP B.* Les fig. A.B.C. représentent ce champignon dans l'état de jeunesse; la fig. D le représente dans l'état de vieillissement; on voit sa coupe verticale fig. E et un assemblage de tubes séparés de la chair fig. F.  
Il est mucilagineux mais n'a aucun goût, pas même celui de champignon



LE TUSSILAGE VULGAIRE. FL. FR.

*Tussilago farfara* L. S. P. Synon. polyg. superf. 1214. Cette plante est commune dans nos champs, elle se plaît dans les terrains humides, elle fleurit en mars et avril; elle est vivace; d'une racine chevelue et fibreuse s'élèvent de sept à huit pouces des hampes unifloras colonnaires et garnies d'écailles dans toute leur longueur, ces tiges meurent sitôt après la dissémination de leurs grains et les feuilles paraissent ensuite; les jeunes individus ne donnent pas de fleurs la première année et ils sont garnis de feuilles pendant que les autres le sont de fleurs... chaque fleur est composée d'un calice oblong formé d'un seul rang d'écailles toutes d'une même longueur, d'un nombre indéterminé de demi-fleurs femelles A disposés en couronne et dont le centre est occupé par des fleurs hermaphrodites B, ces fleurs sont remarquables par la gaine des étamines qui se sépare d'elle-même du pistil et qui sans couvrir d'adhérer à la corolle laisse le pistil à découvert, le placenta est nu et porte des grains C dont les arêtes sont plumbeuses.

A. B. Les fig. A. B. C. sont dessinés d'une forte loupe.  
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de PAS D'ÂNE, est d'un fréquent usage en médecine comme bachelique.

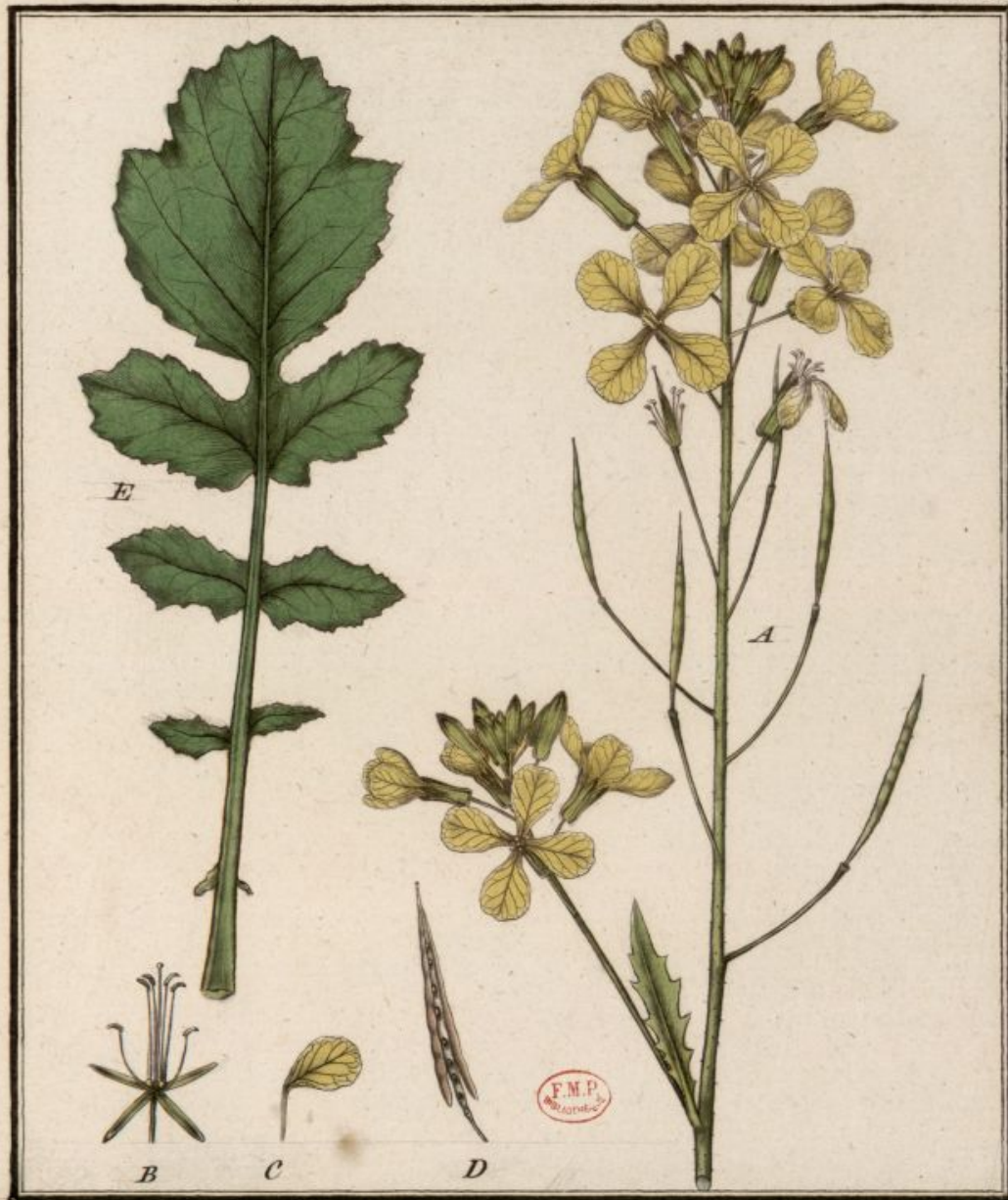


## L'AGARIC VOLVACÉ MINEUR.

*Agaricus volvaceus minor.* On trouve ce joli champignon en août et septembre dans les bois, les jardins; il vient sur la terre et se plait à l'exposition du midi. Un volva complet et persistant renferme en son entier ce champignon dans l'état de jeunesse, ce volva se creve, le champignon en sort lentement et dans son parfait développement il est rare que son pédicule ait plus d'un pouce et demi de haut et son chapeau plus de trois à quatre lignes de diamètre; la superficie du chapeau semble recouverte d'un tissu drapé ou d'une légère toile d'araignée; ce champignon a peu de chair, ses feuillets sont larges, épais, peu nombreux, ceux qui sont entiers sont libres et distans du pédicule, le pédicule est enraciné à son extrémité supérieure, continu avec la chair du chapeau, plein, transparent comme de la nacre de perles, il n'a point de collet, mais seulement un volva qu'il conserve tout le temps de son existence.

N. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig. A en fait voir la coupe verticale. Il n'a ni saveur, ni odeur déterminées.

*Amantia pulchra.*



## LA ROQUETTE SAUVAGE.

*Brassica erucastrum* L., S.P. *tetrad.* Stique. 932. Cette plante est très commune dans les champs, les prés, les vignes, elle fleurit en juin et juillet, elle est annuelle, ses tiges s'élevent de deux pieds ou environ elles sont rameuses, grêles, et un peu rudes au toucher... cette plante ne diffère bien essentiellement de la ROQUETTE CULTIVÉE que par ses siliques qui sont droites, allongées, portées sur de longs pédicules et qui ne sont pas terminées par une corne plate et élargie comme celles de l'espèce cultivée.

N. B. La fig. A représente l'extrémité supérieure de la tige de grandeur naturelle, la fig. B représente une fleur privée de ses pétales; la fig. C est celle d'un pétale divisé séparément, et la fig. D celle d'une silique ouverte... on voit fig. E une feuille radicale de grandeur naturelle.

Ses feuilles mâchées ont beaucoup d'acreté, suivie d'amortisme, on Employe cette plante comme diurétiq. elle est très stimulante.

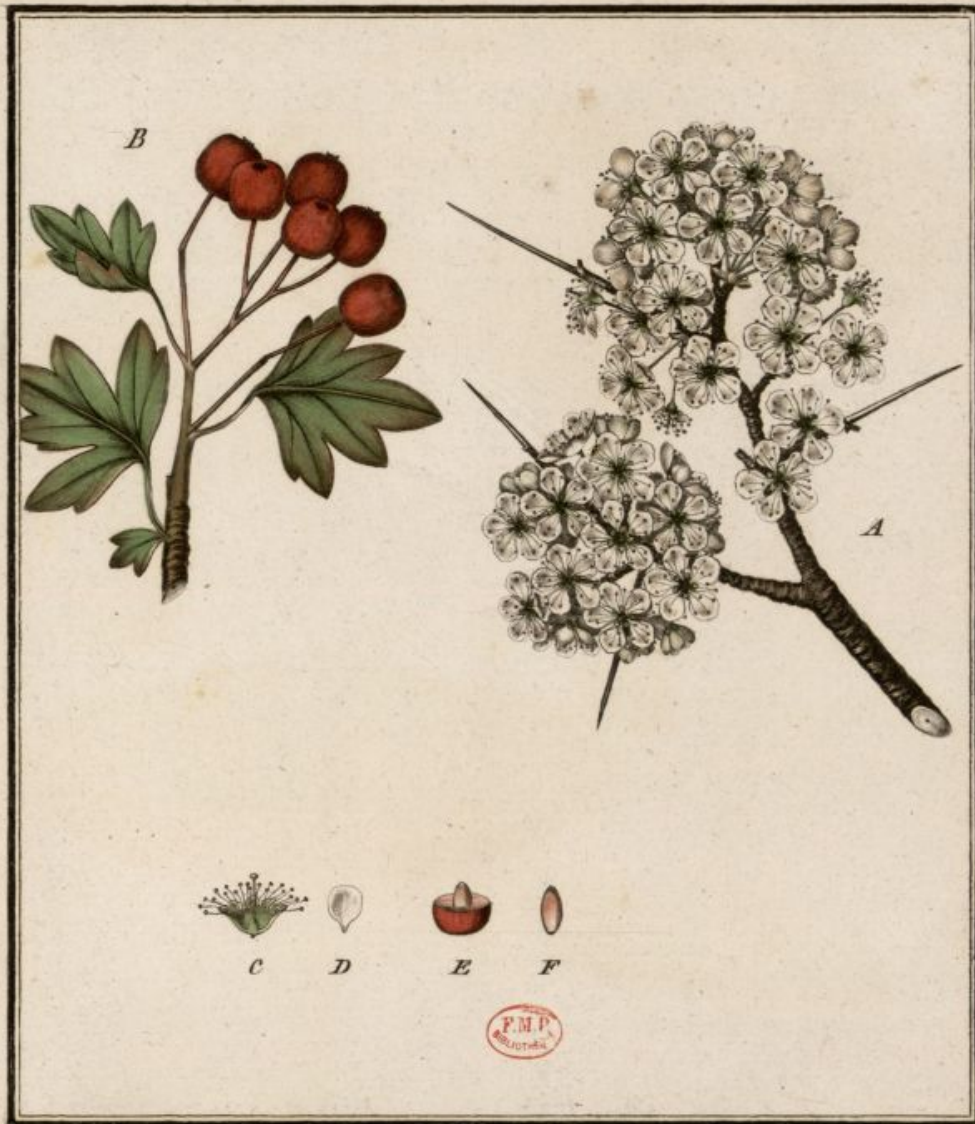




LE BOLET ANNULAIRE.

*Boletus annularius* Nous avons trouvé ce champignon en novembre, M. Lheritier et moi, dans un jardin à Champ-rose appartenant à M. Lheritier; il étoit placé au pied de quelques arbres étrangers et à l'exposition du midi, il y avoit 8 à dix individus de la même espèce; je ne lui jamais rencontré depuis... sa surface est sèche, unie, luisante; ses tubes sont decurrens, grêles, assez courts vu la grandeur de ce champignon et ne forment pas corps avec la chair, ils sont recouverte dans l'état de jeunesse d'un voile qui à mesure que ce champignon avance en âge retombe sur le pédicule et y forme un collet persistant; sa chair est ferme, blanche, un peu jaune au dessus des tubes et ne change pas de couleur quand on l'étame, son pédicule est plein et très élargi dans le haut.

C.V.P. B. Les fig. A B C représentent ce champignon de grandeur naturelle et dans différents âges; en voit sa coupe verticale fig. D et une partie de ses tubes fig. E.  
 Il a un goût de champignon un peu aigrelet et suivi d'amertume.



L'ÉPINE BLANCHE.. L'ALISIER AUBEPIN. FL. FR.

*Crataegus oxyacantha* L.S.P. *issand. digyn. 683.* Cet arbrisseau est commun dans les haies, les bois, ses fleurs paroissent au printemps et ses fruits ne sont mûrs qu'en automne... ses fleurs sont blanches, disposées en bouquets ou par pelotons aux extrémités et le long des tiges et des rameaux, elles sont composées d'un calice monophyte à cinq divisions, elles ont cinq pétales égaux, vingt ou vingt une étamines insérées sur le calice et un ovaire dans la corolle surmonté de deux et plus souvent d'un pistil. cet ovaire se change en une baie rouge couronnée, monosperme et quelquefois dispersée; ses feuilles sont pétiolées, lisses, profondément découpées et alternes, son bois est dur, noueux, tortueux et armé d'épines simples, dures, longues, très pointues et éparvées.

*N.B.* La fig A représente un rameau chargé de fleurs et la fig B des fruits de grandeur naturelle... en voit fig C une fleur ouverte et privée de ses pétales fig D un pétale détaché séparément, fig E un fruit coupé horizontalement et fig F son noyau de grandeur naturelle. Ses fleurs ont une odeur douce et très agréable; on emploie ses fruits en médecine comme astringents.



LE NARCISSE JUNQUILLE. FL. FR.

**Narcissus jonquilla** L. S.P. *herod. monog. 217.* Cette plante est naturelle aux collines des parties méridionales de la France, elle fleurit en mars et avril, elle est vivace, on la cultive dans nos parterres comme fleur d'ornement... d'une bulbe noirâtre et un peu orbiculaire s'élève d'un pied ou environ une tige simple, pleine, arrondie et garnie d'un spathe à son partant depuis trois jusqu'à six fleurs d'une belle couleur jaune, tournées d'un seul côté et dont l'ovaire est inférieur; chaque fleur est composée d'une corolle tubulée, monopétale à six divisions et au centre de laquelle on voit une espèce de petite cuvette que les uns regardent comme un nectaire, les autres comme une duplication de la corolle, elle a six étamines adhérentes à la corolle, trois sont plus grandes et un peu saillantes hors du tube, elle a un pistil égal en hauteur aux étamines légèrement trifide et qui repose sur l'ovaire au fond du tube... ses feuilles sont radicales, menues, presque cylindriques, et marquées d'une légère gouttière d'un seul côté.

*NOTA.* B. La fig B représente une corolle ouverte.  
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de JUNQUILLE est d'un odeur très suave et fort pénétrante, on en prépare une liqueur très salutaire dont on fait plus d'usage dans la touxette qu'en médecine.



LE SISYMBRE BRÛLANT. FL. FR.

*Sisymbrium tenuifolium*. L.S.P. tetrad. n. 917. Cette plante est très commune dans les terrains incultes et sablonneux, on la trouve aussi sur presque tous les vieux murs. Elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élevant de deux pieds ou environ plusieurs tiges cylindriques, planes, rameuses, diffusées et feuillées dans toute leur longueur... ses fleurs sont cruciformes, alternes, portées sur de longs pédicules aux extrémités des tiges et des rameaux; chaque fleur est composée d'un calice de quatre feuilles un peu lachés, de quatre pétales jaunes dont les onglets sont courts, de six étamines dont deux sont plus courtes, et d'un pistil qui se change en une silique dont les panneaux sont plus courts que la cloison du milieu qui est terminée par une petite corne d'une ligne et demie de longueur ou environ... ses feuilles sont alternes, retrécies au pétiole, les caulinaires sont pinnatifides, irrégulières, les radicales sont simplement dentées profondément.

N. B. La fig. A représente l'extrémité d'une tige de grandeur naturelle, la fig. B est celle d'une fleur peignée de ses pétales, la fig. C représente un pétale séparé, la fig. D une silique ouverte et la fig. E une feuille radicale dessinée de grandeur naturelle. Cette plante est extrêmement âcre et a une odeur forte assez désagréable, on l'emploie rarement en médecine; je lui ai vu cependant produire de très bons effets, pilée fraîche et appliquée sur une forte contusion.



L'AGARIC RAMÉAL.

*Agaricus ramealis.* On trouve fréquemment ce champignon en automne sur des branches mortes tombées à terre et à demi pourries, je l'ai rencontré nombre de fois sur des rameaux de chêne et d'orme et plus souvent encore sur ceux du bouleau, du rosier sauvage... son chapeau n'est jamais strié ni dentelé, il est bien arrondi dans l'état de jeunesse, mais dans un âge avancé il se déforme et de convexe qu'il étoit il devient concave. ses feuillets sont nombreux, divisés en feuilletts entiers et en parties de feuilletts, ses feuilletts entiers se terminent en pointe sur le pédicule sur lequel ils ne sont cependant que contigus car ils s'en séparent lorsque le champignon est vieux et restent réunis entre eux.

*N. B.* Les fig. A et B représentent la coupe verticale de ce champignon dans différents âges et dessinés à la loupe.



LA LAVANDE COMMUNE . PL. FR.

*Lavandula spica* L. S.P. *tidp. grassy. 800.* Cette plante est naturelle aux parties méridionales de la France, on la cultive dans les jardins; elle fleurit en juillet et août; elle est vivace... d'une racine dure et fibreuse s'élevant de deux pieds ou environ des rameaux nombreux, ligneux dans le bas, herbacés et quadrangulaires dans le haut, droits, grêles et feuillés dans leur partie inférieure, ses fleurs sont verticillées, accompagnées de 2 petits, feuilles florales et disposés en épi interrompu; chaque fleur est composée d'un calice monophylle, étroitement et à peine denté, d'une corolle monopétale à deux lèvres, la supérieure étant restreinte et fendue dans le haut, et l'inférieure divisée en trois, de quatre étamines peu apparentes presque égales en hauteur et adhérentes au tube de la corolle, et d'un pistil court qui occupe le centre de quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues au fond du calice... ses feuilles sont droites, lancéolées, linéaires très entières et opposées.

A. B. Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe. on voit fig. A une fleur dans son calice, fig. B un calice et fig. C une corolle ouverte dans la longueur, la fig. D représente les quatre ovaires et le pistil... il y a une variété de cette plante dont les feuilles sont plus larges. Elle a une odeur agréable et pénétrante, un goût amer; on en fait un fréquent usage en médecine.



L'ALLIAIRE . LA JULIENNE ALLIARE . FL. FR.

*Erysimum alliaria*. L.S.P. tetradyn. n<sup>o</sup> 922. Cette plante est commune dans les bois, les haies, les lieux abandonnés et couverts; elle fleurit en août et septembre; elle est vivace... d'une racine pivotante et fibreuse s'élève de trois pieds ou environ une tige cylindrique, pleine, ramifiée dans le haut, quelquefois striée et légèrement velue, et toujours garnie dans toute sa longueur de feuilles pétiolées alternes, ovales cordiformes et profondément dentées... ses fleurs occupent l'extrémité de la tige et des rameaux, elles sont composées d'un calice de quatre pièces caduques, de quatre pétales égaux, blancs et séparés en croix, de six étamines dont deux sont plus courtes et opposées et d'un pistil qui se change en une silique cylindrique, striée, longue de deux à trois pouces et dont les pannicules sont plus courtes que la cloison.

N<sup>o</sup> 15. La fig. A représente une fleur dessinée à la loupe et privée de ses pétales... on voit fig. B un pétale et fig. C une pièce du calice dessinés séparément ainsi que la silique ouverte, fig. D.  
Toute la plante broyée entre les doigts a une forte odeur d'ail, elle en a aussi un peu le goût, elle passe pour incisive, diurétique, et anti-ulcéreuse.



LE CHRYSANTHEME DES BLÉS.

**Chrysanthemum segetum**. L. S.P. 1793. p. 1254. Cette plante vient dans les champs et particulièrement dans les blés, elle fleurit en juin et juillet elle est annuelle. ... sa tige s'élève d'un pied et demi ou environ, elle est cannelée, feuillée dans toute sa longueur et branchue, ses fleurs sont disposées une à une aux extrémités des tiges et des rameaux, chaque fleur est composée d'un calice A embriqué dont les écailles S graduées sont terminées par un bord arrondi blanc et membraneux, d'un petit nombre de demi-fleurs femelles B qui forment la circonférence de la fleur et d'un très grand nombre de fleurs hermaphrodites C qui en forment le disque; ses semences ne sont point aigrettes elles reposent sur un placenta nu et alvéole. ... ses feuilles sont amplexicaules, les inférieures sont oblongues et élargies, les supérieures sont plus étroites et plus profondément découpées.

A B La fig R est celle d'une fleur représentée au moment de la maturation des grains.  
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de MARGUERITE DORÉE s'emploie en médecine comme vulnéraire, on en fait aussi une teinture jaune.





LA VESSE-LOUP HERISSÉE.

*Lycoperdon hirtum*. On trouve fréquemment en été et en automne cette espèce de Vesse-loup dans les bois, les prés, sur les friches &c. elle se montre d'abord sous la forme d'une petite boule blanche, garnie de pointes plus ou moins longues et très fragiles; dans cet état elle est ferme, pleine et blanche en dedans comme en dehors; elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, on peut même la séparer de son enveloppe comme on le voit fig. A; mais à une certaine époque cette enveloppe s'amincit, quitte la plus grande partie de ses pointes, la chair s'amollit et se change en une poussière brunitre qui s'échappe en forme de vapeur par un trou qui se fait à la partie supérieure de cette plante; son pédoncule reste plein d'une substance cotonneuse, mais on aperçoit toujours quelques trous de communication de la chair du pédoncule avec celle de la partie supérieure de cette plante comme on le voit à sa coupe fig. B.

N. B. Cette plante est représentée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement, malgré la différence de ses formes et le peu de ressemblance qui se trouve entre les parties qui succèdent les différentes individus qui sont ici représentés, nous croyons qu'ils ne forment tous qu'une même espèce.

Dans beaucoup d'endroits on mange cette plante dans l'état de jeunesse.





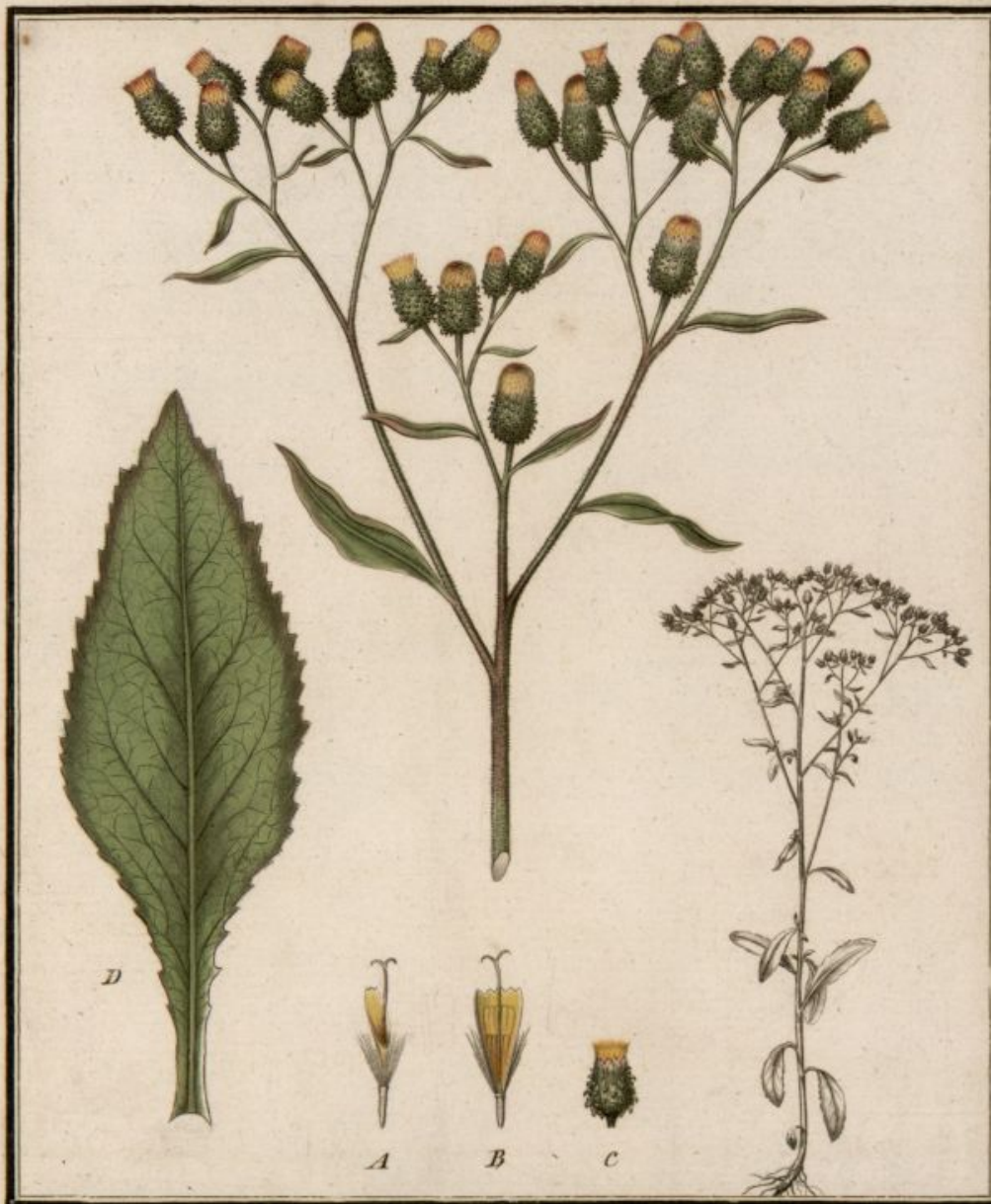
LA BRUYERE COMMUNE . FL . FR.

*Erica vulgaris* L.S.P. octand. monog. 501. Cet arbrisseau est commun dans les terrains incultes et arides, dans les bois; il fleurit en septembre et octobre; ses tiges sont ligneuses divisees en rameaux quelquefois opposes mais le plus souvent alternes elles ont rarement jusqu'a deux pieds de haut: ses fleurs sont disposees en epi aux extremités des tiges et des rameaux et presque toujours tournees d'un seul côté chaque fleur est composee d'un calice de quatre feuilles colorées A que l'on pourroit prendre pour une corolle externe, d'une corolle monopetale en gretot à quatre divisions B, de huit etamines fourchues à leur base et à leur extremité superieure C inserées sur le receptacle et d'un ovaire D surmonté d'un style plus long que les etamines et dont le stygmate est à quatre divisions; cet ovaire se change en une caprule à quatre loges E remplies de petits grains: ses feuilles F sont opposes, sessiles et disposees sur quatre rangs, elles sont pointues et terminées en fer de fleche à leur base.

N.B. Tous les details caracteristiques de cette plante sont inserés à la loupe on voit une fleur dans son entier, fig M. et une etamine detachee separément fig B, il y a une varieté de cette Bruyere à fleurs blanches.

Ses fleurs et ses feuilles sont aperitives, diuretiques et anti-calculaires.



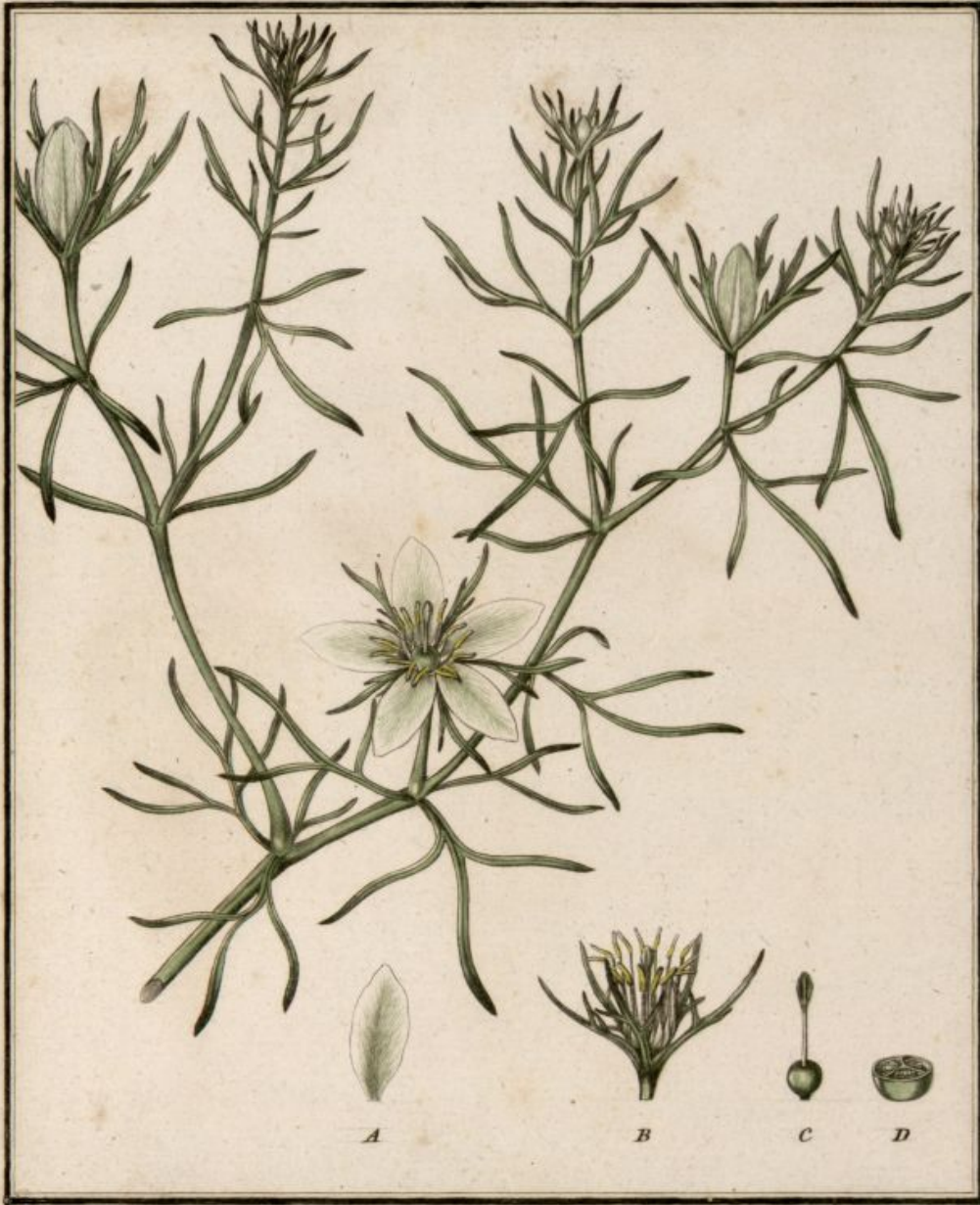


LA CONIZE VULGAIRE . PL. FR.

**Coniza vulgaris** L. SP. 1753 p. 153 t. 205. Cette plante est commune dans les haies, les terrains secs, sur le bord des bois; elle fleurit en août et septembre; elle est biennale... sa lige s'éleve de deux à trois pieds, elle est droite, plane, dure, cotonneuse et ramuscule dans le haut; ses fleurs sont disposées en corimbe, chaque fleur est composée d'un calice embroqué et dont toutes les écailles sont recourbées en crochet, d'un nombre indéterminé de demi-fleurs femelles et à trois dents A qui en occupent la circonférence et de fleurs hermaphrodites et à cinq dents B qui en forment le centre; ses graines reposent sur un réceptacle nu et alvéolé, elles sont velues et couronnées d'une aigrette simple dont les filets sont barbus; ses feuilles sont ovales, dentées, pubescentes, alternes et rétrécies en pétiole.

N. B. La fig. C représente une fleur dans son calice divisé séparément; on voit une feuille caulinaires de grandeur naturelle, fig. D.  
 Cette plante s'emploie en médecine comme vulnéraire, apéritive, carminative &c.





LA RUE SAUVAGE.

*Pegranum harmala* L.S.P. de decand. monogyn. 638. Cette plante n'est pas naturelle à la France, mais on la trouve dans presque tous les jardins ou l'on cultive quelques plantes médicinales, elle s'y acclimaté aisément, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... d'une racine fusiforme s'élève d'un pied ou environ une tige plane, lisse, quelquefois striée, très ramifiée et dont les ramifications alternent ainsi que les feuilles sont très étalées; les fleurs naissent aux extrémités et le long des branches, mais toujours en opposition avec les feuilles; chaque fleur est composée d'un calice de cinq feuilles linéaires et profondément découpées, de cinq pétales ovales, droits, ouverts et disposés en rose, de quinze étamines dont les filets sont élargis à leur base et d'un ovaire surmonté d'un style dont le stigmate triangulaire égale en hauteur les étamines, cet ovaire se change en une capsule biloculaire, trilocule et dont les semences sont ovales et pointues. ses feuilles sont droites, linéaires composées et succulentes.

A. B. La fig. A représente un pétale divisé séparément, en deux fig. B une fleur prise de son pétale, fig. C un ovaire, son style et son stigmate et fig. D une capsule coupée en travers.

Cette plante à une odeur forte, un goût amer et désagréable, on l'emploie en Médecine à peu près dans les mêmes cas que la RUE DES JARDINS.





L'AGARIC PIED - NOIR.

*Agaricus nigripes*. Ce champignon est commun dans nos bois en novembre et même en décembre quand il n'y a pas encore eu de grands frois; on le trouve sur de vieilles souches; il est remarquable par son pédicule fistuleux, coréin, noir et velouté dans la plus grande partie de sa longueur: son chapeau a rarement plus de trois pouces de diamètre, sa superficie est gluante, il a fort peu de chair et se péle aisément; ses feuillets sont libres, élargis vers le pédicule, pour un feuillet entier il y a toujours trois parties de feuillets; l'émission de sa poussière fécondante n'a rien de remarquable.

*N.B.* Quelquefois ce champignon vient seul, mais le plus souvent on en trouve huit à douze de réunis au même pied... le fig. A le représente dans tout son âge en vert sa coupe verticale fig. B.

Lorsqu'on le mâche, on croiroit avoir à la bouche un morceau de gomme arabique, il n'a ni le goût ni l'odeur de champignon.





LA BUGLE RAMPANTE .FL. FR.

*Ajuga reptans* L. S.P. *idign. gymnosop.* 785. Cette plante est commune dans les bois: elle fleurit en mai; elle est vivace... d'une racine chevelue sortent des tiges rampantes et stériles A. B. du centre desquelles s'élève de six à huit pouces une tige droite, quadrangulaire C.C.C. le long de laquelle les fleurs sont disposées en épi; chaque fleur est composée d'un calice court, presque sessile, un peu velu et à cinq dents D, d'une corolle mono-pétale à deux lèvres E la supérieure n'étant formée que de deux petites dents peu distinctes, de quatre étamines deux grandes et deux petites saillantes hors du tube de la corolle, et d'un pistil bifurqué F qui repose au milieu de quatre ovaires qui se changent en quatre grains noirs au fond du calice G, ces quatre ovaires ont à leur base un nectaire charnu. H... ses feuilles sont opposées, rétrécies en pétiole et plus ou moins dentées. N. B. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs rouges, et il y en a dont l'épi de fleurs est très étalé il y en a d'autres qui sont très velues et d'autres tout à fait glabres... on voit la fleur ouverte fig. M.

On emploie fréquemment cette plante en médecine comme vulnéraire, astringente, résolutive &c.





L'AGARIC D'AULNE . PL. FR.

*Agaricus alneus* L.S.P. 1645... Schœff. cclvi. Ce champignon est commun dans nos forêts on le trouve aussi dans les chantiers de bois à bruler, au commencement de l'hiver et au printemps, il vient sur différentes sortes de bois, mais plus ordinairement sur l'Aulne, il se dessèche sans aucune préparation et se conserve très bien en Herbar; il est composé d'une peau épaisse, blanchâtre, coriace, velue ou peluchée en dessus et de feuillets rougeâtres, étroits épais creusés en gouttière, plus ou moins ramifiés et sans adhérence avec la peau qui les recouvre.

N. B. Il y a une variété de ce champignon dont les feuillets sont blancs et grêlés... la fig. A représente un corps varié... en voit fig. B une partie des feuillets représentés du côté qui touche à la peau et fig. C une autre partie des feuillets vue du côté opposé.





LA LISIMAQUE VULGAIRE. FL. FR.

*Lysimachia vulgaris* L. SP. *pinet. nancy. 220.* Cette plante est commune dans les terrains marécageux, sur le bord des étangs, des ruisseaux; elle fleurit en juin et juillet; elle est vivace... sa tige s'élève de trois pieds ou environ, elle est droite, ferme, pubescente et se divise à son extrémité supérieure en rameaux axillaires, pluriflorus et assez ordinairement au nombre de trois à chaque nœud... ses fleurs sont composées d'un petit calice à cinq divisions, d'une corolle monopétale divisée en cinq parties égales, de cinq étamines glabres dont les filets sont élargis à leur base, connivens et adhérens à la corolle, et d'un ovaire surmonté d'un style simple qui égale en hauteur les étamines; cet ovaire se change en une capsule uniloculaire à six valves... ses feuilles sont opposées trois par trois et quelquefois quatre par quatre, elles sont pubescentes en dessous.

N. B. La fig. A représente le dedans d'une corolle et la fig. B le dehors, en la vue de profil, fig. C, la fig. D représente le calice l'ovaire et son style en voit fig. E la capsule.  
 Cette plante connue vulgairement sous le nom de CORNEILLE a un goût herbacé suivi d'une astringence semblable à celle que fait éprouver un fruit qui n'est pas mûr: on l'employe comme vulnéraire astringente.







L'AGARIC ARDOISÉ.

*Agaricus ardosiacus*. On trouve ce champignon dans les prés les lieux humides en septembre et octobre; un pédicule fétideux et blanc à son extrémité inférieure porte un chapeau de couleur d'ardoise, hise connue dans l'état de jeunesse, sené et quelque-fois courbé en entonnoir dans l'état de vieillesse; ce chapeau a fort peu de chair, il est doublé de feuillettes larges, médiocrement épaies et parfaitement libres; entre deux feuillettes entiers il y a presque toujours cinq parties de feuillettes.

N. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges et tous ses degrés de développement; la fig. A représente sa coupe verticale. Il n'a que faiblement le goût et l'odeur du champignon.



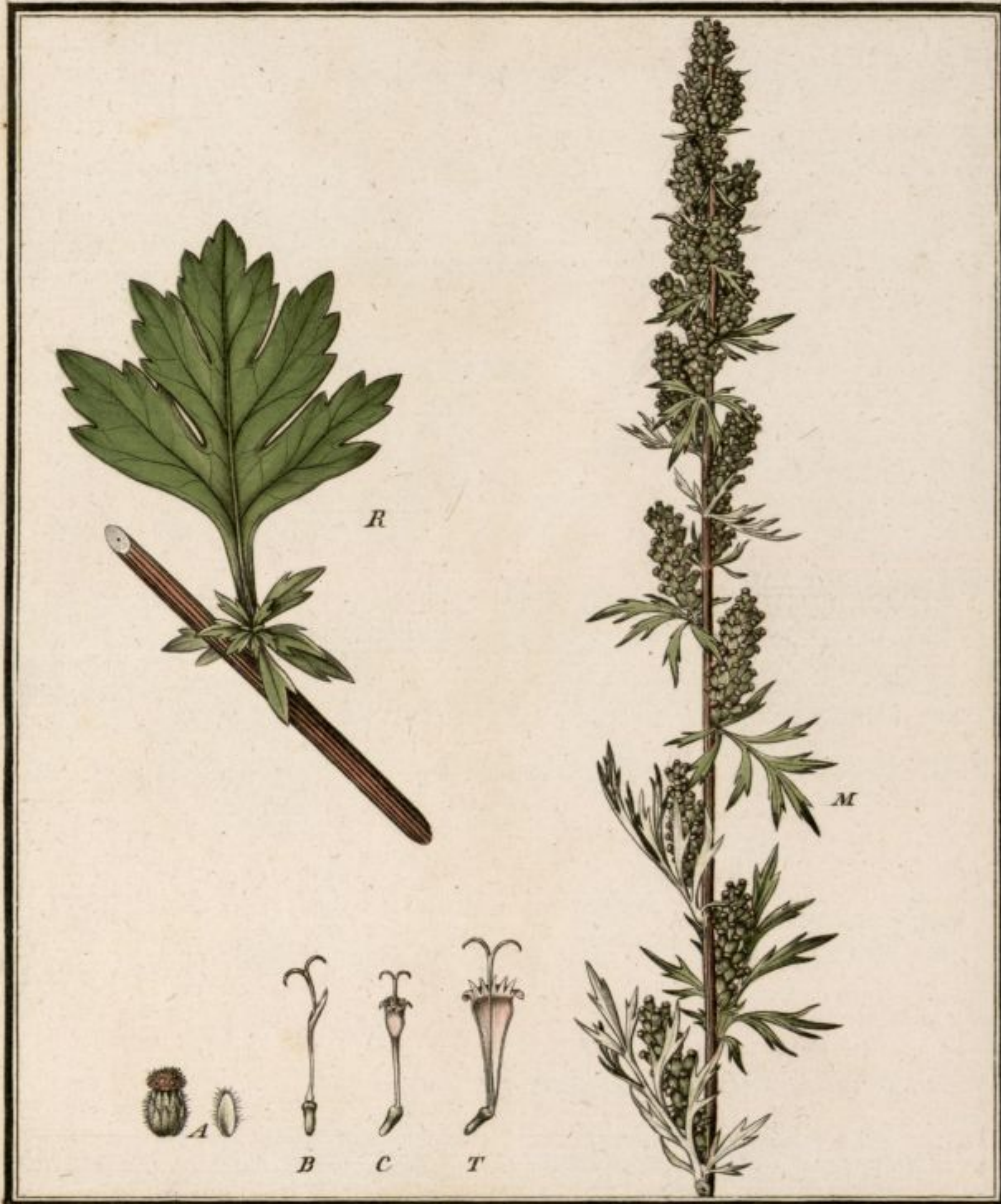


LE GIROFLIER JAUNE .LE VELAR MURAILLIER . FL . FR .

*Cheiranthus cheiri* L. S.P. *twisty. n. 924*. Cette plante est commune sur les vieux murs, elle fleurit en avril et mai; elle est vivace... d'une racine presque ligneuse s'élève d'un pied et demi ou environ une tige dure, pleine, striée et ramifiée; ses fleurs sont disposées en épi aux extrémités des rameaux... chaque fleur est composée d'un calice de quatre pièces ordinairement colorées et serrées contre les onglets des pétales qui sont aussi au nombre de quatre disposés en croix, elle a six étamines dont deux sont plus courtes et opposées et un pistil surmonté d'un stigmate bifide qui percute avec la silique laquelle a ordinairement trois pouces de longueur ou environ... ses feuilles sont entières, sessiles, mais retrécies au pétiole et alternes.

A. B. On cultive plusieurs belles variétés de cette plante à fleurs doubles, il y en a aussi une autre qui vient naturellement sur les murs et dont les fleurs sont beaucoup plus petites et d'un jaune plus clair... la fig. A représente une fleur prise de ses pétales, on voit un pétale séparé, fig. B et une silique ouverte, fig. C. Ses fleurs ont une odeur pénétrante et très agréable, on les emploie en médecine comme céphaliques, nervines &c.





L'ARMOISE VULGAIRE. FL. FR.

*Artemisia vulgaris* L. SP. 1753. p. 104. t. 18. Cette plante est commune dans les lieux incultes, autour des haies; elle fleurit en août et septembre; elle est vivace... d'une racine dure et pivotante s'élevant de quatre pieds ou environ des tiges droites, formées, cannelées, cylindriques, rougeâtres divisées en rameaux alternes et acillaires... ses fleurs sont disposées par grappes ou plutôt par épis le long de la tige et des rameaux; elles sont composées d'un calice ovale-allongé, ombriqué et dont les feuilles sont velues A, le six ou sept demi-fleurs sont ligulés et femelles B qui occupent la circonférence de la fleur et de fleurs hermaphrodites C qui en occupent le centre et qui sont remarquables par la forme de leurs étamines qui ne paroissent que comme cinq languettes blanches et dont la base est adhérente à l'orifice du fleuron; les fleurs et les demi-fleurs sont portés sur un placenta nu et adhérent; leurs graines sont sans aigrettes... ses feuilles sont alternes, vertes en dessus, presque blanches en dessous, les supérieures M sont pinnatifides, incisées très profondément et leurs découpures sont étroites et linéaires, les inférieures R sont incisées moins profondément que les premières et leurs découpures sont très larges.

N<sup>o</sup> B Tous les détails caractéristiques de cette plante sont dessinés à la loupe, en noir sa fleur ouverte fig T.

Cette plante est d'un fréquent usage en médecine comme apéritive, emménagogue, anti-histérique &c.





LE SAFRAN PRINTANIER.

**CROCUS**, sativus vernus. L. S.P. triand. monog. 50 Cette plante vient naturellement dans les lieux incultes et montagneux de la Provence et du Languedoc, on la cultive ici dans les jardins parceque sa fleur est jolie et qu'elle est une des premières du printemps; elle est vivace... d'une petite bulbe arrondi s'élevant de six à sept pouces des feuilles droites, épaisses, pointues, glabres, dressées sur leur surface supérieure seulement et suivant leur longueur par une ligne blanche et enveloppées à leur base d'une gaine sèche et transparente; du milieu de ces feuilles s'élevant de trois pouces ou environ une ou deux fleurs sans calice et de peu de durée; chaque fleur est monopétale divisée en six parties égales, portée par une hampe fistuleuse qui se prolonge jusqu'à la racine où se trouve le germe qui se change en une capsule trilobée, triloculaire et trivalve, ce germe est surmonté d'un pistil à trois stigmates épais, tronqués à leur sommet et plus élevés que les étamines qui sont aussi au nombre de trois et insérées sur la corolle.

N.B. La fig. A représente la corolle ouverte, en voit fig. B cette plante dans son entier avant sa floraison.





L'AGARIC LABYRINTHIFORME

*Agaricus labyrinthiformis*... *Agaricus quercinus* L.S.P. Ce champignon est commun dans toutes les saisons sur les picots de bois de charpente, il vient sur différentes sortes de bois, je l'ai quelquefois rencontré aussi sur de vieux troncs d'arbres, il tient ordinairement au bois qui le porte par sa partie supérieure; ceux qui viennent sur le sapin sont tout noirs... la décomposition plus ou moins lente du bois sur lequel ce champignon pousse, ses différentes positions le font varier à l'infini; il y a des individus qui paroissent être plutôt des Bolets que des Agarics il y en a d'autres qui ne sont au premier coup d'œil ni Agarics ni Bolets, et d'autres qui sont Agarics et Bolets tout à la fois c'est à dire que le dessous de leur chair est doublé en partie de feuillet et en partie de tubes; sa chair est subercescente, sèche et inodore dans tous les âges, ses feuillettes sont plus ou moins épais, disposés comme les routes d'un labyrinthe, excepté dans l'état de jeunesse où ils paroissent plutôt être des tubes que des feuillettes.

A. B. J'ai rencontré plusieurs fois ce champignon ayant un pédoncule et un chapeau creusé en entonnoir; une de ses variétés non moins remarquable a été celle qui fut trouvée en 1785 dans la salle de la chancellerie au Palais et qui me fut communiquée par M. de Jussieu, elle étoit ramifiée et croissoit de tubes sur toute sa superficie.





LA JACINTHE DES PRÉS . FL . PR .

**Hyacinthus non scriptus** L. S.P. *hæmond. moey. 453.* Cette plante est commune dans les prés, les bois; elle fleurit en avril, elle est vivace... d'une bulbe molasse et blanchâtre s'élève perpendiculairement une tige nue, cylindrique, pleine, lisse et garnie à son extrémité supérieure de huit à douze fleurs pendantes tournées ordinairement d'un seul côté et accompagnées chacune de deux bractées à leur insertion sur la tige; chaque fleur est composée d'une corolle monopétale sans calice divisée presque jusqu'à la base en six parties égales elle a six étamines dont les filets sont adhérents aux pétales dans presque toute leur longueur et un ovaire hexagone surmonté d'un style court et d'un stigmate simple, cet ovaire se change en une capsule à trois loges B dont le centre est occupé par une colonne C à laquelle sont insérées les semences deux à deux et graduellement sur trois côtés, ses feuilles sont en lamier d'épée rétrécies dans le bas, sont longues de huit à neuf pouces et retombent négligemment sur la terre.

C.N. B. La fig. A représente le dedans d'une fleur ouverte.





## LA CLAVAIRE CORALLOÏDE CENDRÉE

*Clavaria coralloïdes cinerea*. Cette espèce de Clavaire vient dans les bois en octobre et novembre, elle n'est pas très commune aux environs de Paris, mais elle l'est beaucoup dans les forêts de la Franche Comté et dans celles de la Normandie où plusieurs personnes m'ont assuré qu'on la mangeroit... j'en ai trouvé des échantillons d'un très gros volume, un entre-autres pesoit cinq livres et demie... d'une espèce de trois plus ou moins gros s'élevant de deux à six pouces des ramifications pleines, fragiles, taillées comme des branches de corailles mais souvent aplaties et même sillonnées sur leur longueur; ces ramifications, dans quelques individus, parviennent toute à la même hauteur, mais le plus souvent celles du centre sont plus élevées que celles de la circonférence; si on les expose sur une glace, elles y déposent de tous les points de leur surface une poussière grise et abondante.

*N. B.* Cette Clavaire varie beaucoup par la forme de ses ramifications, mais elle a constamment la même couleur à quelques degrés d'âpreté près. Elle n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.





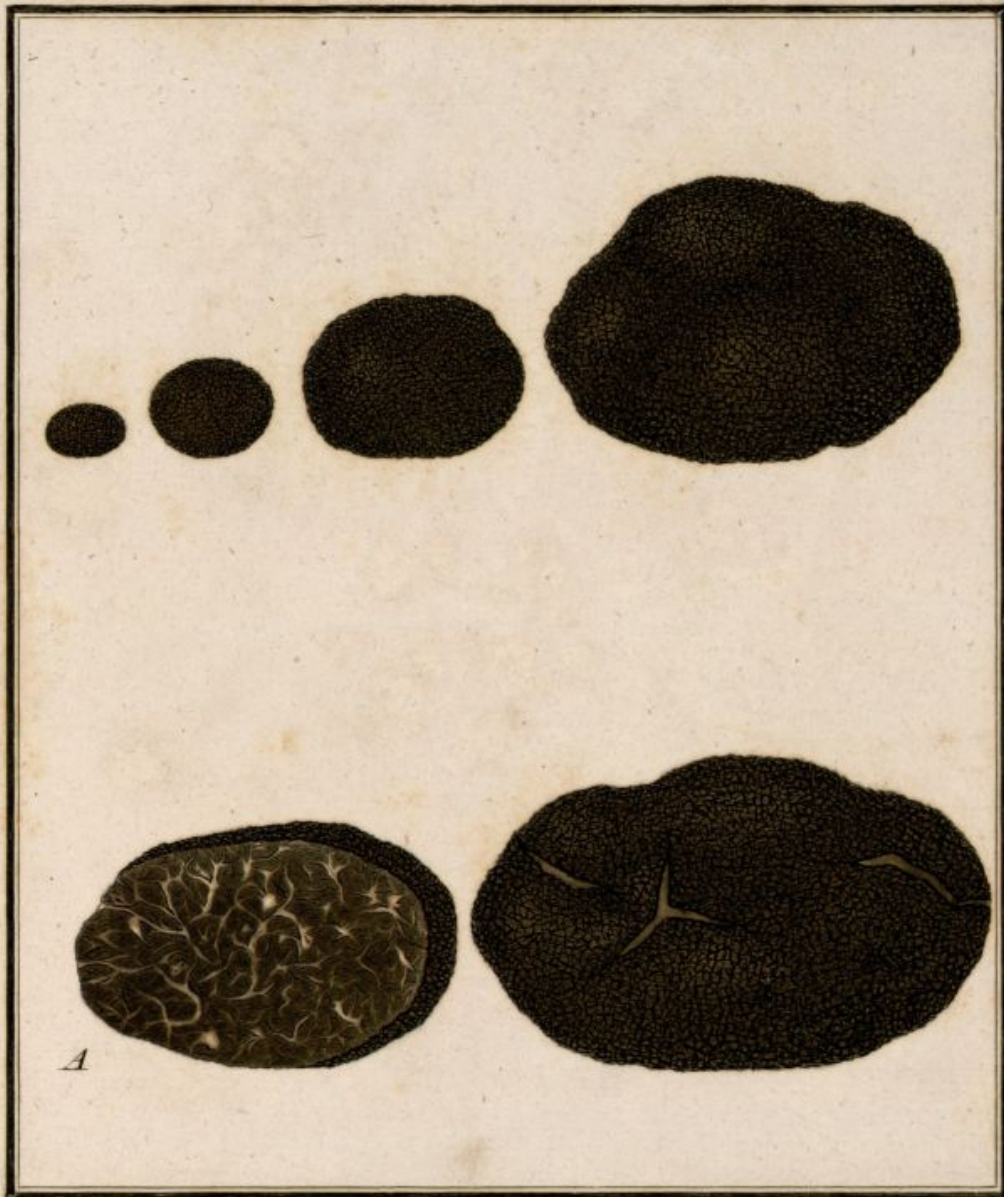
LA SCORPIONNE DES CHAMPS FL. FR.

**MYOSOTIS scorpioides arvensis L.S.P. part. monogyn. 288.** Cette jolie plante est très commune dans les champs, les prés, les bois, elle fleurit au printemps et pendant une grande partie de l'été, elle est annuelle... dans les terrains arides elle s'élève peu et ses tiges sont grêles comme dans la fig. A; dans les terrains gras et humides, elle s'élève beaucoup plus, ses feuilles sont larges et ses tiges épaisses comme dans la fig. B. ses fleurs sont disposées aux extrémités des tiges et des rameaux roulés en queue de scorpion, chaque fleur est composée d'un calice à cinq divisions hérissées de poils crochus L.L., d'une corolle monopétale régulière tubulée à cinq divisions peu profondes M.M., de cinq étamines insérées au tube de la corolle et opposées à ses divisions, et de quatre germes T du centre desquels s'élève à la hauteur des étamines un style filiforme dont le stigmate est obtus; la gorge de la corolle est pourvu entièrement fermée par cinq glandes écailleuses, et ses quatre germes ou ovaires se changent en quatre graines qui restent nues au fond du calice... ses feuilles sont alternées, velues ainsi que les tiges, chaque feuille porte à sa partie postérieure et à son sommet une glande écailleuse X.

*N.B.* Tous les détails caractéristiques de cette plante sont donnés à la large, on voit une corolle ouverte fig. R. et à une variété de cette espèce dont on approuve à peine les poils.







LA TRUFFE NOIRE.

**Tuber nigrum.** On trouve cette espèce de Truffe au commencement de l'hiver dans les terrains sablonneux, dans les bois les lieux abrités, elle se présente sous la forme d'une masse charnue, pleine quelque soit son degré de développement; elle vient sous terre et n'a point de racines, on nomme truffières les endroits qui produisent des truffes chaque année, il y a des truffes dans presque toutes les forêts du royaume, mais elles ne sont pas bonnes par tout, celles du Périgord, de L'Angoumois et de quelques provinces méridionales de la France sont les plus estimées, il y en a aussi de très bonnes en Bourgogne et dans la Franche-comté... dans l'état de jeunesse elle est noire en dehors et blanche en dedans, à mesure qu'elle avance en âge sa chair devient noire et plus ou moins veinée de blanc, sa superficie est raboteuse, on ne connoit pas encore les organes de la fructification de cette plante.

A. B. On voit sa coupe verticale fig. A, il y a une variété de cette Truffe très rare et très estimée dont les nervures sont jointives et qui a une légère odeur d'ail. La Truffe noire a une odeur agréable et pénétrante, un goût qui plaît on en fait un fréquent usage comme aliment et particulièrement sur les tables les plus simplement servies.





LA SAUGE DES PRÉS. PL. FR.

*Salvia pratensis* L. S. P. *Plant. monney*, 35. Cette plante est commune dans les prés secs sur le bord des chemins, elle fleurit en mai et juin, elle est vivace... ses tiges s'élevent de deux pieds en environ, elles sont quadrangulaires, velues et fistuleuses; ses fleurs sont disposées par verticilles aux extrémités des tiges et des rameaux; chaque fleur est composée d'un calice labié à cinq divisions A d'une corolle monopétale à deux lèvres bien distinctes la supérieure étant fendue à son sommet comprise gluante et tournée en faucille, elle a deux étamines B insérées à la corolle, ces étamines sont remarquables par la longueur de leurs fillets, par leur réunion au moyen de deux appendices qui se trouvent près de leur base et par la forme et la disposition de leurs anthères; au fond du calice on trouve quatre ovaires qui se changent en quatre graines nues, du milieu de ces ovaires s'élève un long style qui dépasse de beaucoup la lèvre supérieure de la corolle et dont le stigmate est à deux divisions filiformes, les feuilles qui accompagnent les fleurs sont amplexicaules, sessiles et pointues, celles de la tige C sont pétiolées ainsi que les feuilles radicales qui sont cordiformes à leur base.

N. B. Il y a des variétés à fleurs d'un violet clair, d'un violet très foncé et d'autres qui sont d'un beau bleu.  
On l'emploie en médecine comme anti-ulcéreuse, detercive, &c.





## LA CLAVARE MUSCOÏDE.

*Clavaria muscoïdes* L.S.P. *crypt. fung.* 1672. On trouve cette espèce et la suivante en automne, dans les bois, j'ai rencontré plusieurs fois celle représentée fig A sur des morceaux d'écorce tombés à terre; celle représentée fig B et la blanche fig C viennent sur la terre et ne me paroissent être que des variétés de la même espèce. la Clavare muscoïde est remarquable par la finesse de ses decoupures et par ses ramifications qui partent rarement d'un centre commun et se terminent toutes à des hauteurs différentes.

La CLAVARE FASTIGIÉE D et E *Clavaria fastigiata* L. se distingue de la Clavare muscoïde par ses rameaux qui sont plus gros, qui partent ordinairement d'un centre commun et dont les extrémités souvent obtuses parviennent toutes à la même hauteur; on est exposé à confondre cette espèce avec la CLAVARE CORAL-LOÏDE naissante, celle-ci vient cependant rarement dans les terrains herboux et decouverts et la C. fastigiée s'y trouve toujours.



L'OROBANCHE MAJEURE .FL. FR.

**Orobanche major.** L. S. P. *dictyn. majus.* 884. Cette plante est commune dans les prés secs, elle fleurit en mai et juin... d'une racine écailleuse et quelquefois parasite s'élève de six à huit pouces une lige droite, plane, cylindrique ou légèrement sillonnée, garnie de poils glanduleux et terminée par un épi de fleurs en queue dont le nombre varie suivant la qualité du sol, l'exposition de la plante &c. &c. Chaque fleur est composée d'un calice de deux pièces bifides et d'une large corolle A d'une corolle monopétale B tubulée et à deux lèvres dont la supérieure est concave, échancrée, obtuse ou légèrement ondulée, et l'inférieure concave, trilobée et rabattue; quatre étamines, deux grandes et deux petites dont les filets sont insérés sur la corolle viennent se rejoindre au dessus du stigmate par leurs anthers dilués et garnis de pointes blanches, un ovaire oblong, placé au fond de la corolle est surmonté d'un long style terminé par un gros stigmate à deux lobes rouge et panché, cet ovaire se change en une capsule uniloculaire C dans laquelle on trouve une prodigieuse quantité de petites semences extrêmement fines.

S. B. La fig B représente une corolle ouverte... en voit une étamine D et un pistil E dessinés séparément... la fig C représente une capsule coupée transversalement. On emploie cette plante en médecine comme vésicatoire astringente, &c.





LE BOLET CALCEOLAIRE.

**Boletus calceolus** On trouve ce champignon en automne dans les saules creux, il se dessèche et se conserve parfaitement sans aucune préparation; comme il ne se pétrit que lentement on le rencontre fréquemment dans l'état de dessiccation, il ressemble alors à du cuir desséché et racorni... un pédicule plus ou moins long porte un chapeau de formes très variées et creusé en entonnoir à l'endroit qui correspond au pédicule, sa superficie est sèche et colorée, sa chair est mince difficile à déchirer comme du cuir mouillé, elle est doublée de tubes très courts, très adhérens à la chair et à-peine apparens, ces tubes sont decurrens sur une très grande partie du pédicule, et jaunâtres dans l'état de jeunesse. le pédicule est plein et dur, rarement bien central et quelquefois tout à fait latéral.

*N. B.* Ce champignon est représenté ici dans sa grandeur moyenne, il y en a qui ont jusqu'à quinze pouces de diamètre, et fig. A la coupe d'une partie du chapeau dessinée de grandeur naturelle, en en voit une autre partie fig. B dessinée à une forte loupe.





LA BUGLE PYRAMIDALE . FL. FR.

*Ajuga pyramidalis* L. S. P. dictyn. synonym. 785. Cette plante est commune dans nos bois; elle fleurit en juin et juillet; elle est bisannuelle... sa tige s'élève de deux à cinq pouces, elle est droite, plus ou moins quadrangulaire, simple, très velue et n'a jamais de rayets rampans, elle porte à son extrémité supérieure un nombre plus ou moins grand de fleurs disposés en épi et par verticilles axillaires plus ou moins rapprochés et quelquefois très lâches, suivant la qualité du sol, l'exposition de la plante &c. &c. chaque fleur A est composée d'un calice B à cinq divisions allongées et très velues, d'une corolle monopétale à deux lèvres, la supérieure n'étant formée que de deux petites dents, de quatre étamines deux grandes et deux petites C saillant hors du tube et d'un pistil bifurqué et ordinairement plus long que les étamines lequel a son point d'insertion au milieu de quatre ovaires D qui sont accompagnés d'une glande charnue, très apparente et se changent en quatre graines noires... ses feuilles supérieures sont trilobes, les inférieures sont dentées profondément et rétrécies en pétiole, les nœuds et les entrenœuds sont opposés en croix et velus dessus et dessous.

N.B. Il y a des variétés à fleurs blanches, à fleurs rouges et à fleurs violettes. Il y a des individus qui n'ont pas plus d'un pouce de haut.





L'AGARIC OCRACÉ

*Agaricus ochraceus* On trouve ce joli champignon dans nos bois en septembre et octobre; il n'est pas commun... il est remarquable par son pédoncule recouvert d'un lichen cotonneux, jusqu'à l'endroit où les bords du chapeau ébauché en contact avec lui. Avant son développement, par sa surface sèche, farineuse et comme veloutée, et par sa chair et ses feuillets blancs tandis que le chapeau et le pédoncule sont d'une couleur d'ocre assez foncée, ses feuillets sont divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets, les feuillets entiers touchent au pédoncule, quelquesuns même ont avec lui une légère decarvance. son pédoncule est plein, continu avec la chair et coloré en dedans comme en dehors.

*N. B.* On voit ici ce champignon représenté dans tous ses états. la fig. A en fait voir la coupe verticale. Il n'a que faiblement le goût et l'odeur du champignon.





LE PLANTAIN PUCIER. FL. FR.

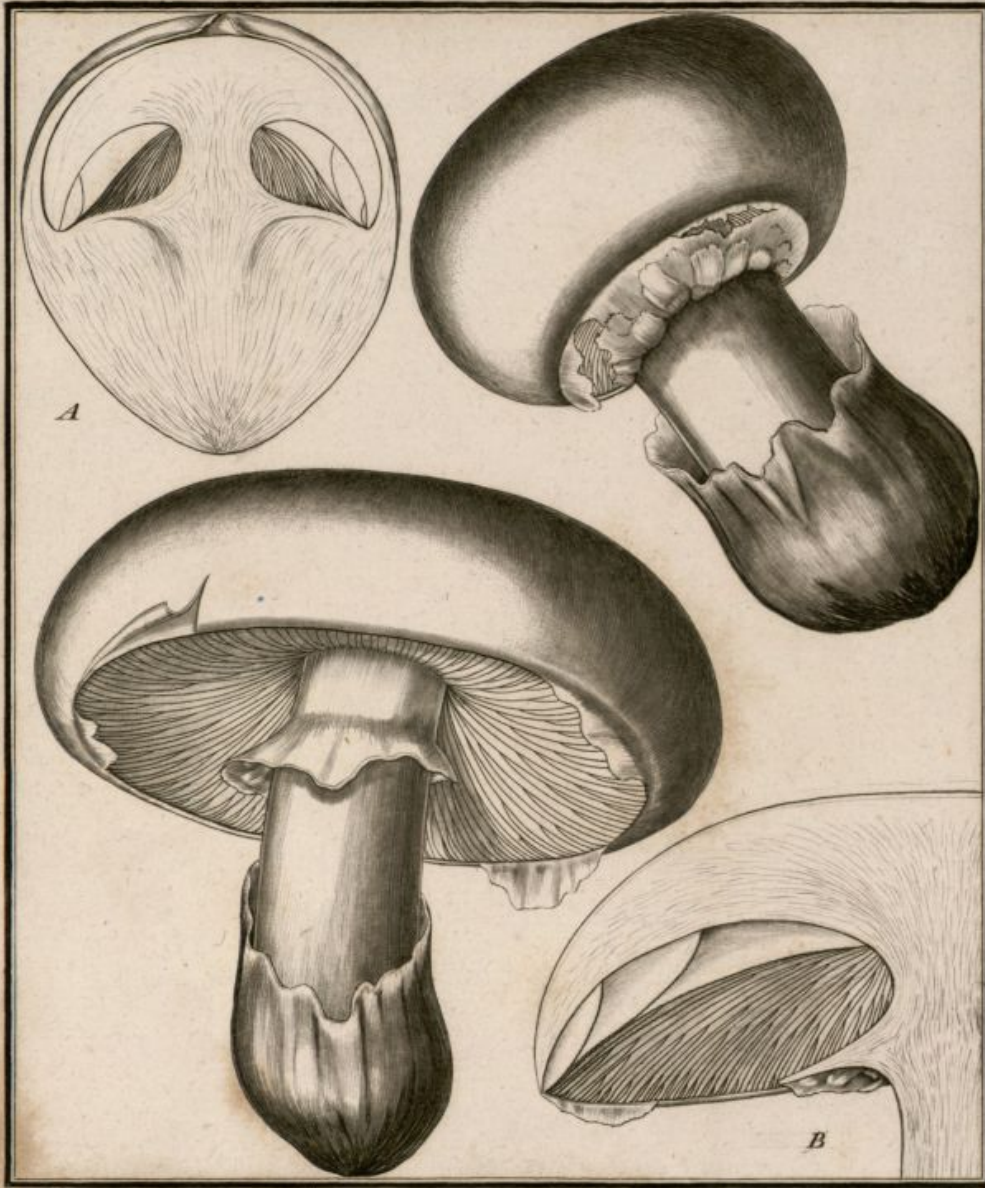
*Plantago psyllium* L. S.P. *ibid.*, *monog.*, 167. Cette plante est commune dans les champs stériles et sablonneux; elle fleurit en juin et juillet; elle est annuelle... d'une racine dure et fibreuse s'élève une tige ramifiée dont la hauteur moyenne est de huit à dix pouces; ses fleurs sont disposées en épis courts, presque arrondis et portés sur de longs pédoncules opposés et axillaires; chaque fleur est composée d'un calice de quatre pièces persistantes A, d'une corolle monopétale tubulée et à quatre divisions égales B elle a quatre étamines insérées aux quatre angles rentrants qui forment les divisions de la corolle, et un pistil velu et plus court que les étamines dont l'ovaire ovoïde C se change en une capsule à deux loges et qui s'ouvre en travers D... ses feuilles sont linéaires, opposées et velues, il y a une variété sur les feuilles de laquelle on aperçoit quelques dents.

N. B. La fig E représente une corolle écartée et divisée à la longueur ainsi que tous les détails caractéristiques de cette plante... Il paraît que cette espèce de Plantain est usitée dans quelques endroits.

On l'emploie comme emolliente en gargarismes, en lavemens, et en fomentations.







L'AGARIC ORONGE BLANCHE.

*Agaricus ovoides albus*, j'ai trouvé fréquemment ce champignon en octobre et novembre dans la forêt de Fontainebleau et dans les bois de Maloherbes, il vient aussi dans nos provinces méridionales où il est connu sous le nom d'ORONGE BLANCHE... de même que L'AGARIC ORONGE VRAIE pl. 120 cette-ci ressemble parfaitement à un œuf dans sa jeunesse, il a comme lui un volva complet, un collet, un pédicule plein et continu avec la chair du chapeau, un chapeau dont la peau est sèche mais blanche ainsi que la chair et les feuillets et qui s'enlève facilement de dessus la chair, il a des feuillets épais, libres, fragiles, composés de deux lames fortement adhérentes à la chair du chapeau qu'elles entraînent avec elles, mais son collet est irrégulier, épais, ne persiste pas aussi longtemps que celui de l'Oronge-vraie et souvent même reste attaché aux bords du chapeau lesquels ne sont pas striés ou s'ils le sont ce n'est que lorsque ce champignon approche de son dépérissement, son volva est mince et toujours irrégulier en ses bords.

N. B. On voit la coupe de ce champignon dans l'état de jeunesse, fig. A la fig. B le représente dans un âge avancé... il a quelquefois jus qu'à un pied de haut. Il est d'un goût très agréable, un peu mucilagineux et n'a pas une odeur de champignon bien déterminée.





LA PESSE COMMUNE. FL. FR.

*Hippuris vulgaris* L. SP. monand. monogyn. 6. Cette plante est commune dans les forêts aquatiques, elle fleurit en juillet et août, elle est vivace... ses tiges s'élevent de huit à dix pouces au dessus de la surface de l'eau, elles tiennent à la terre par des racines charnues disposées par verticilles à chaque articulation de la partie inférieure de la tige. A... ses fleurs sont disposées une à une à l'aisselle de chaque feuille. B, elles sont petites et il faut de fort près pour en distinguer les organes de la fructification, chaque fleur est composée d'une enveloppe qui se relève un peu vers le haut et y forme deux espèces de lobes, cette enveloppe tient dans de petites cavités et de chaque côté se trouvent l'ovaire qui, les crochets qu'elle y est adhérente dans toute son étendue, l'ovaire est oval allongé, couronné d'une espèce de bourrelet au centre duquel on voit le pistil dont le stigmate est pointu et un peu penché, le filet de l'étamine R, est très court et inséré sur l'ovaire un peu au dessus du bourrelet, son anthère est épaisse, fûtée en cœur, elle devient membraneuse et irrégulière en vieillissant... l'ovaire se change en une graine F dure, rugueuse et lustrante... ses feuilles sont disposées au nombre de six à trois par verticilles placées tout le long de la tige et assez multipliées.

C.N. B. Les fig C et D représentent deux fleurs dans différents sens et une à de très fort près, la fig E représente une fleur ouverte.





LE BOLET EMBRIQUE.

**Boletus imbricatus.** Ce champignon a été trouvé au mois de mai par M. THULLIER sur un des plus gros chênes de la forêt de Fontainebleau et à une élévation de quarante pieds ou environ; son volume et sa forme extraordinaires lui donnaient sur l'arbre l'aspect d'un rocher; son poids de trente livres ou environ, sa dimension telle que cette figure n'en représente qu'un quart réduit au tiers de sa grandeur n'ont point rebuté le zèle de M. Thullier, il me l'a apporté pour le seul plaisir d'en voir la figure dans L'HERBIER DE LA FRANCE, cette masse est formée d'une prodigieuse quantité de Bolets simples, épais d'un pouce ou environ aplatis plus ou moins frottés en leurs bords, se recouvrant tous comme les tuiles d'un toit et partant d'un même centre, leur superficie est sèche, leurs tubes sont très serrés entre eux et avec la chair, à peine apparents sur les jeunes individus et bien visibles et souvent irréguliers sur les vieux; leur chair est cassante, ferme, farineuse, blanche, les insectes en son très friands et dévorent ce champignon en peu de temps.

Sa chair se restait en pâte dès qu'elle est imbibée de salive, elle est un peu amère et a une assez forte odeur de racine de Gentiane.



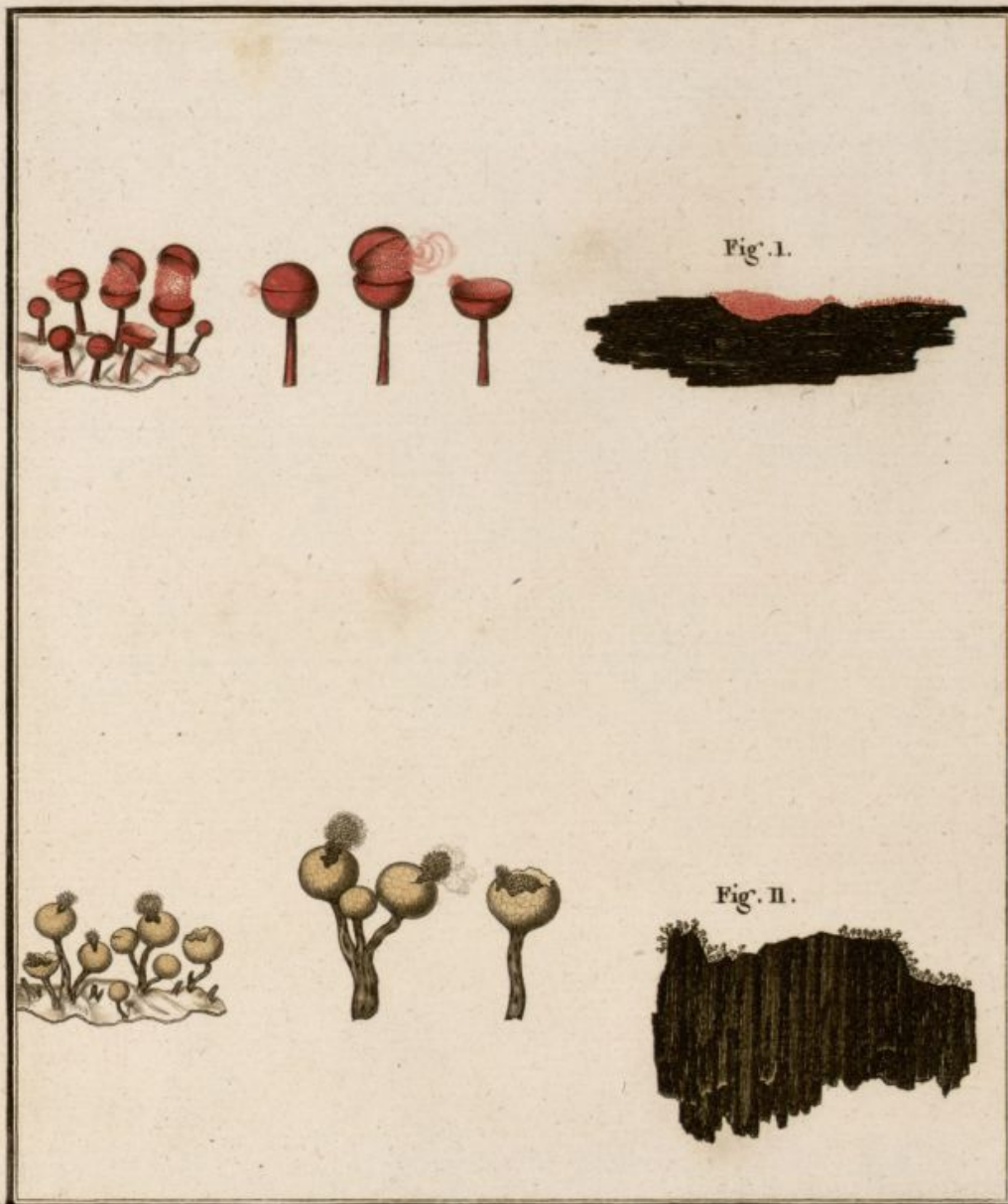


LA CAMPANULE A FEUILLES DE PECHER. FL. FR.

*Campanula persicifolia*. L. S. P. *pent. monog.* 232. On trouve cette plante en fleurs dans nos bois en juin et juillet; elle est vivace, d'une racine dure et ramonee s'élève de deux ou trois pieds une tige grêle, luisante, lisse, arrondie, garnie dans toute sa longueur de feuilles peu nombreuses et n'ayant communément que deux ou trois rameaux portants chacun une fleur terminale dont le diamètre de l'ouverture, dans son développement parfait, excède la longueur de la corolle; chaque fleur est composée d'un calice persistant à cinq divisions à plus courtes que la corolle, d'une corolle monopétale régulière, campanulée, fendue presque jusqu'à la moitié en cinq parties égales de cinq étamines B dont les filets s'insèrent sur des écailles consiscentes, adhérentes à la base de la corolle et d'un style C terminé par un stigmate trifide, beaucoup plus élevé que les étamines; l'ovaire est inférieur et se change en une capsule D à trois loges polypermes qui s'ouvrent latéralement... ses feuilles sont longues et étroites, garnies de dents glanduleuses, les racines E sont rétrécies au pétiole et ont quelque ressemblance avec celle du Pêcher.

N. B. Il y a une variété dont les fleurs sont plus nombreuses... le fig B représente une capsule coupée en travers avant sa parfaite maturité.





LA SPHÆROCARPE SCARLATINE. *Sphaerocarpus coccineus*. Fig. 1. Cette jolie plante est commune au printemps et en automne sur les vieilles souches; une membrane assez semblable à du gluten desséché lui sert de base, elle n'a guère qu'une demi ligne de hauteur, son pédicule est droit et lisse et son chapeau parfaitement sphérique; la partie externe du chapeau est formée d'une membrane lisse de couleur d'oxalite et qui s'ouvre en travers comme une boîte à savonnettes, sa partie interne est composée d'un réseau chevelu entre les mailles duquel se trouve renfermée la poussière séminale, cette poussière ne peut s'échapper que lorsque par l'élasticité du réseau chevelu la partie supérieure du chapeau a été séparée de la partie inférieure, la poussière et le réseau sont de la même couleur que la partie externe du chapeau.

LA SPHÆROCARPE À TOUPET. *Sphaerocarpus antiades*. Fig. II. On la trouve sur les vieilles souches dans toutes les saisons, elle se fait remarquer par son pédicule lacuneux et souvent composé de deux ou trois individus et par un toupet blanc formé par le réseau chevelu qui s'ouvre constamment passage un peu sur le côté du chapeau vers sa partie supérieure et qui y parvient longuement, sa poussière séminale est brune.





LE BOLET INDIGOTIER.

*Boletus cyanescens*... Ce champignon est commun dans nos bois en juillet et août, il est facile de le distinguer des autres espèces de ce genre par une sorte d'étranglement ou de bourrelet que l'on remarque constamment sur son pédoncule à l'endroit où les bords du chapeau étoient en contact avec lui avant son développement. sa superficie est sèche mate plus ou moins unie et assez semblable à celle du Bolet comestible; ses tubes sont blancs dans l'état de jeunesse, ils deviennent d'un blanc sale en vieillissant: lorsque l'on casse ce champignon ou qu'on le coupe, sa chair est d'abord blanche comme du lait et en moins d'une minute elle est de plus beau bleu d'indigo, la seule impression des doigts sur le chapeau, les tubes, ou le pédoncule produit le même effet; au bout de quelques heures cette couleur perd de son intensité elle se détruit même entièrement à la longue, ses tubes se séparent aisément de la chair qui est ferme et cassante.

N. B. On voit ici ce champignon représenté dans tous ses âges; la fig. A en fait voir la coupe verticale, la fig. B représente une partie de ses tubes séparés de la chair... Il y a des individus qui ont jusqu'à huit à neuf pouces de diamètre. Il n'a rien de désagréable au goût ni à l'odorat, il est seulement pâteux à la bouche.





L'AGARIC LAINEUX.

*Agaricus lanuginosus.* Ce champignon est commun dans nos bois au printemps et en automne, il se plaît sur les vieilles souches, il vient aussi sur la terre, parmi la mousse, autour des vieux troncs d'arbre; il a rarement plus de deux pouces de haut... un pédicule plein, égal, légèrement rayé et continu porte un chapeau recouvert d'un tissu drapé ou laineux fort touffu lorsque ce champignon est dans l'état de jeunesse et s'éclaircissant sur tout sur les bords de chapeau à mesure qu'il avance en âge; lorsqu'il approche de son dépérissement il n'est plus laineux qu'à son sommet et tout le reste du chapeau est comme satiné; ses feuillets sont très, élargis, divisés en feuillets entiers et en parties de feuillets; les bords de chapeau sont latés au pédicule au moyen d'un tissu orangeux dont une partie reste attachée au chapeau et l'autre au pédicule.

*N.B.* On voit ici ce champignon représenté dans tous ses âges... la fig. A représente sa coupe verticale dans l'état de jeunesse, la fig. B la fait voir dans un âge avancé.





LA SPHÆROCARPE FLORIFORME.

**Sphaerocarpus Floriformis** Cette jolie espèce est commune dans nos bois, on la trouve toute l'année et toujours en nombre sur les vieilles souches comme toutes les espèces de ce genre, elle a aussi comme elles une base membraneuse... son pédicelle est plein, lisse, surmonté d'un chapeau A. qui avant son développement est sphérique et qui lors de l'émission de sa poussière séminale B. C. prend la forme d'une fleur; ce chapeau est composé d'une enveloppe membraneuse D. fragile, lisse et pleine, d'un réseau chevelu et noir E. d'entre les mailles duquel s'échappe une poussière encore plus noire, et d'un espèce de placenta pyriforme, ridé, persistant et de substance farineuse et friable F. G. qui en occupe le centre.

NB. La fig. M. représente cette plante de grandeur naturelle. On la voit dessinée à une forte loupe fig. R. ... tous ses détails caractéristiques sont représentés tous au Microscope.







## LA CLAVAIRE LANGUE - DE - SERPENT

**Clavaria** ophioglossoides L. S.P. *expt. fung. 1652...* VAIL tab. VII fig 3... Schœff tab. CCCXXVII. On trouve cette espèce de Clavaire en automne dans nos bois; elle est charnue, noire, pleine, glabre, comprimée dans sa partie supérieure, presque toujours linguiforme, quelquefois sillonnée, tantôt pointue, tantôt obtuse, en masse ou en croûtes, quelquefois hifide, et souvent différemment contournée, si on l'expose sur une glace elle y dépose de tous les points de sa superficie une poussière brune extrêmement fine

N<sup>o</sup> 63. On voit ici cette plante représentée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement.





LA GUIMAUVE OFFICINALE. PL. FR.

*Althaea officinalis* L. S.P. manat. p. 968. Cette plante se plaît dans les terrains un peu humides, elle fleurit en été; elle est vivace, sa tige s'élevé de trois à quatre pieds, elle est dure, cylindrique, cotonneuse et feuillée dans toute sa longueur, ses fleurs sont presque sessiles, disposées sans ordre au sommet de la tige et sur des rameaux axillaires, chaque fleur est composée d'un double calice A dont l'enveloppe externe est à 9 ou 10 divisions et l'intérieur à 5 quelquefois à 6 d'une corolle monopétale, régulière à cinq divisions B, son nombre indéterminé d'étamines placés au sommet d'une colonne membraneuse adhérente à la corolle, et d'un pistil C surmonté d'un vingtaine de stigmates efformés, l'ovaire se change en un fruit composé d'un nombre considérable de petites capsules placées autour d'un placenta commun D... ses feuilles sont épaisse et veloutées comme du drap, elle sont faiblement trilobées pour la plupart et portées sur de longs pétioles.

N. B. La fig. B représente une corolle ouverte, on voit fig. E un morceau de la racine de cette plante. Cette plante est à un fréquent usage en médecine comme émolliente, laxative, béchique, &c.



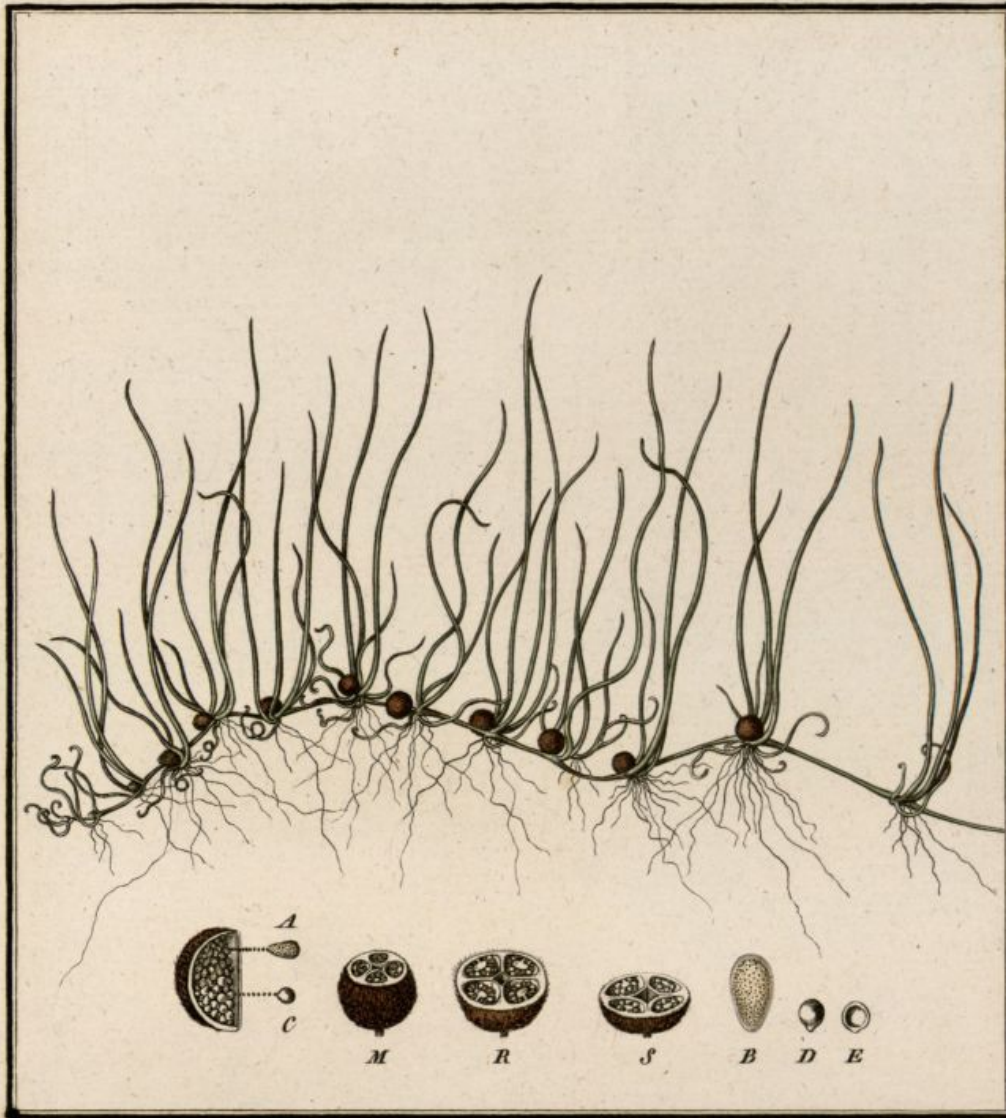


L'AGARIC CRETACÉ.

**Agaricus cretaceus** Ce champignon parût en juillet et août, je ne l'ai jamais trouvé que sur couches, sous châssis et dans les serres-chaudes... dans l'état de jeunesse le chapeau et le pédicule sont d'un gris sale, dans son parfait développement un bien pédiculus ou cotennous et blanc comme de la craie donnent au chapeau et au pédicule un aspect farineux, cette blancheur se change en vieillissant en une couleur un peu roussâtre, il a fort peu de chair ses bords sont crénelés et même un peu frangés, ses feuilles sont blanches, larges et laissent entre eux et le pédicule un intervalle remarquable; le pédicule est plein, fibreux en dedans, cotennous et même crépu en dehors à son extrémité inférieure seulement, son collet est très délicat et se déforme promptement, il se fût remarquer par son éloignement de l'extrémité supérieure du pédicule.

N. B. Les fig. A et B représentent ce champignon dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale, fig. C.  
Il est très agréable au goût et à l'odorat.





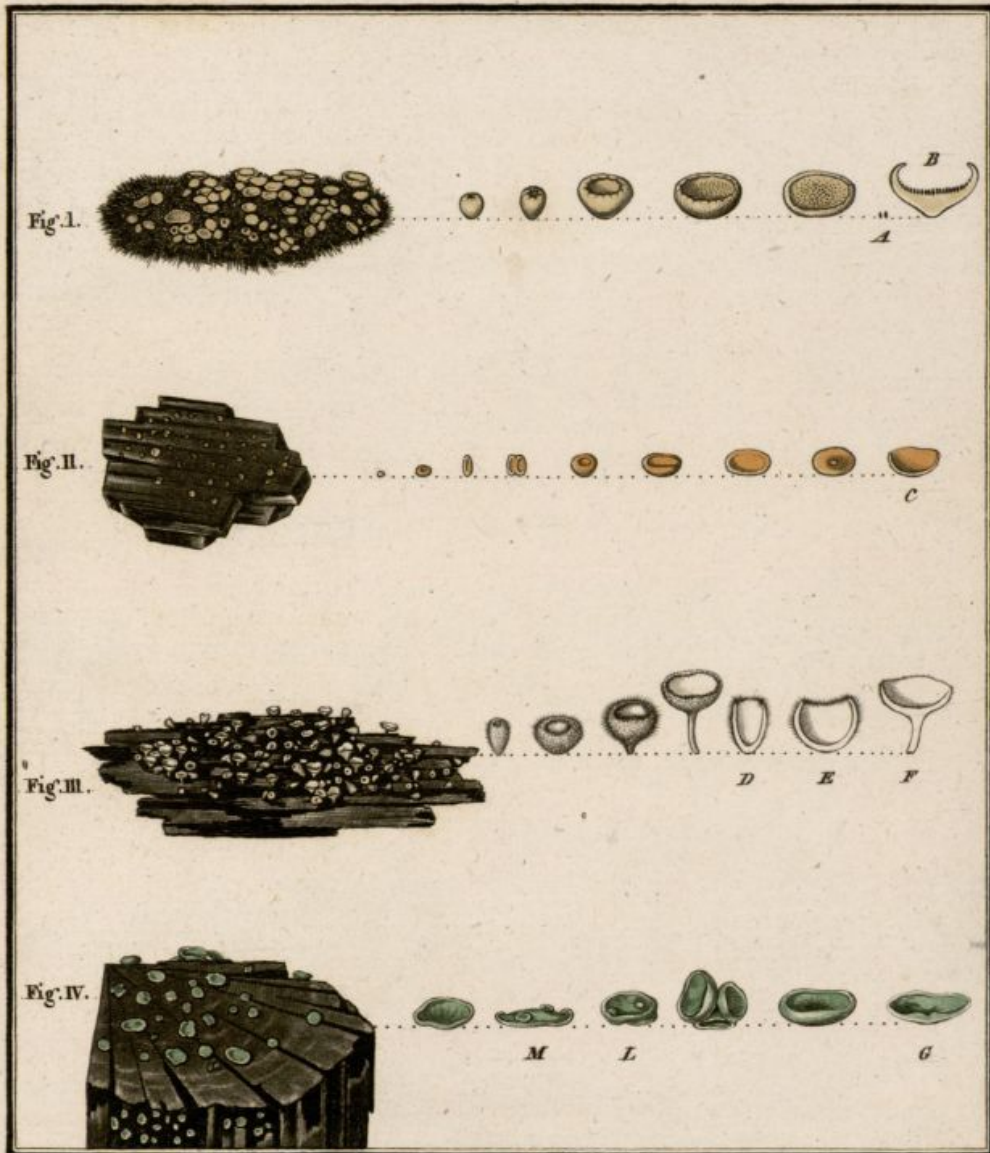
LA PILULAIRE GLOBULIFERE. FL. FR.

*Pilularia globulifera*. L. S. P. *crypt. fl.* 1563. Cette plante vivace forme des gazons fins sur le bord des mares... sa tige est longue, rampante, recte sur la terre à laquelle est plus ou moins fortement attachée par des fibrilles radicales insérées au dessous des feuilles qui sont toutes disposées par petites touffes et alternativement le long de la tige, ces feuilles sont grêles, lisses, cylindriques, pointues, roulées en crasse et quelquefois même en spirale quand elles sont jeunes; elles gagnent la ligne verticale à mesure qu'elles se développent, au milieu de chaque touffe de feuilles, on voit un globe pédunculé, drapé et quadriloculaire dans lequel on distingue des organes de la fructification de deux sortes et portés sur un placenta commun, les uns A B sont de petites boules composées d'une membrane mince, transparente, remplie d'un suc mucilagineux dans lequel paroissent flotter de petits corps jaunes semblables à de la poussière d'anthers, les autres C D sont des espèces de petits noyaux blancs, luisans, durs et creux, ceux ci occupent la partie inférieure de chaque loge et les autres en occupent la partie supérieure, de manière que si l'on coupe peu du globe dans sa partie supérieure comme la fig M le représente on ne voit que les organes A, si on le coupe au contraire par la moitié comme dans la fig B on voit partie des organes A et partie des organes C, si on le coupe plus bas comme dans la fig S on ne voit plus que les organes C; le placenta sur lequel ces organes ont leur point d'insertion est adossé au milieu de la portion de cercle qui forme la partie externe de chaque loge et non pas à la membrane qui fait l'office de cloison.

N. B. Les fig. A et B sont les mêmes vues à des tentilles d'un foyer différent; il en est de même des fig. C et D, on voit une de ces dernières coupées verticalement, fig. E.

On trouve dans l'histoire de l'académie année 1739 un mémoire très intéressant sur la pilulaire par M. B. DE JUSSEU, ce savant botaniste n'a rien omis de ce qui pouvoit servir à l'histoire de cette plante singulière.





**LA PEZIZE STERCORAIRE.** *Peziza stercoraria.* Fig. I. est très commune vers la fin de l'été sur la boue de vaches, elle est savée, charnue, fragile, fermée par le haut comme une bourse quand elle est jeune, écartée en soncoupe dans un âge avancé et parsemée en dedans de petits grains noirs et allongés A qui s'élèvent au dessus de la chair B, ses bords sont calleux.

**LA PEZIZE DORÉE.** *Peziza chrysocoma* Fig. II. vient sur le bois pourri toute l'année, elle est très petite, savée, hère en dedans et en dehors, souvent de forme allongée, écartée en grelot dans l'état de jeunesse et plus ou moins aplatie dans un âge avancé, elle prend une couleur brune en vieillissant.

**LA PEZIZE LACTÉE.** *Peziza lactea.* Fig. III. est très commune toute l'année sur le bois mort elle est savée, très velue en dehors quand elle est jeune et de forme allongée, elle devient ensuite sphérique, pediculée, hère et aplatie à mesure qu'elle avance en âge, ses bords sont souvent frangés.

**LA PEZIZE VERTE.** *Peziza viridis.* Fig. IV. est très commune sur le bois mort au printemps et en automne, elle est savée, ses bords sont calleux, ordinairement moins colorés que le reste de la plante, elle s'aplatit en vieillissant et prend une couleur pourpre... il y a une variété un peu colorée en dessous et une autre dont le dedans est comme velu, avec souvent une de ses peaux en renferme deux ou trois autres de la même espèce L. M.

N. B. Les fig. B. C. D. E. F. G. représentant les coupes de ces quatre espèces de Pezizes dans différents âges tous les détails caractéristiques de ces plantes sont dessinés à de très longues.





L'AGARIC ANNULAIRE.

*Agaricus annularius* Fung. Mich. fig. 2. tab. 81. On trouve fréquemment ce Champignon dans nos bois, au pied des arbres en septembre et octobre, j'en ai compté jusqu'à 64 en un seul groupe et dont tout les pédicules étoient réunis à leur base. son chapeau est quelquefois lisse en dessus, mais le plus souvent il est un peu péducheux surtout à son centre, sa couleur varie du jaune au bistre sa chair est blanche doublée de feuillets et de parties de feuillets blancs, les feuillets entiers se prolongent sur le pédicule; il a un collet dont les bords sont tantôt frangés, tantôt unis et bien réguliers, et qui ne retombe sur le pédicule que lorsque ce champignon à acquis son dernier degré de développement, son pédicule est long légèrement serti, plein et continu avec la chair du chapeau.

AB. si à un temps humide s'accroît tout à coup une forte chaleur en exposant ce champignon tel que le fig. A. le représentant il y a aussi une variété de cette espèce dont le chapeau et le pédicule ont un peu de couleur ... on voit en coupe verticale fig. B. ... il y a des individus qui ont jusqu'à sept anneaux de diamètre. Il au débord pas de mauvais goût, mais si on le garde quelque temps à la bouche son esprit se développe et prend véritablement à la gorge.



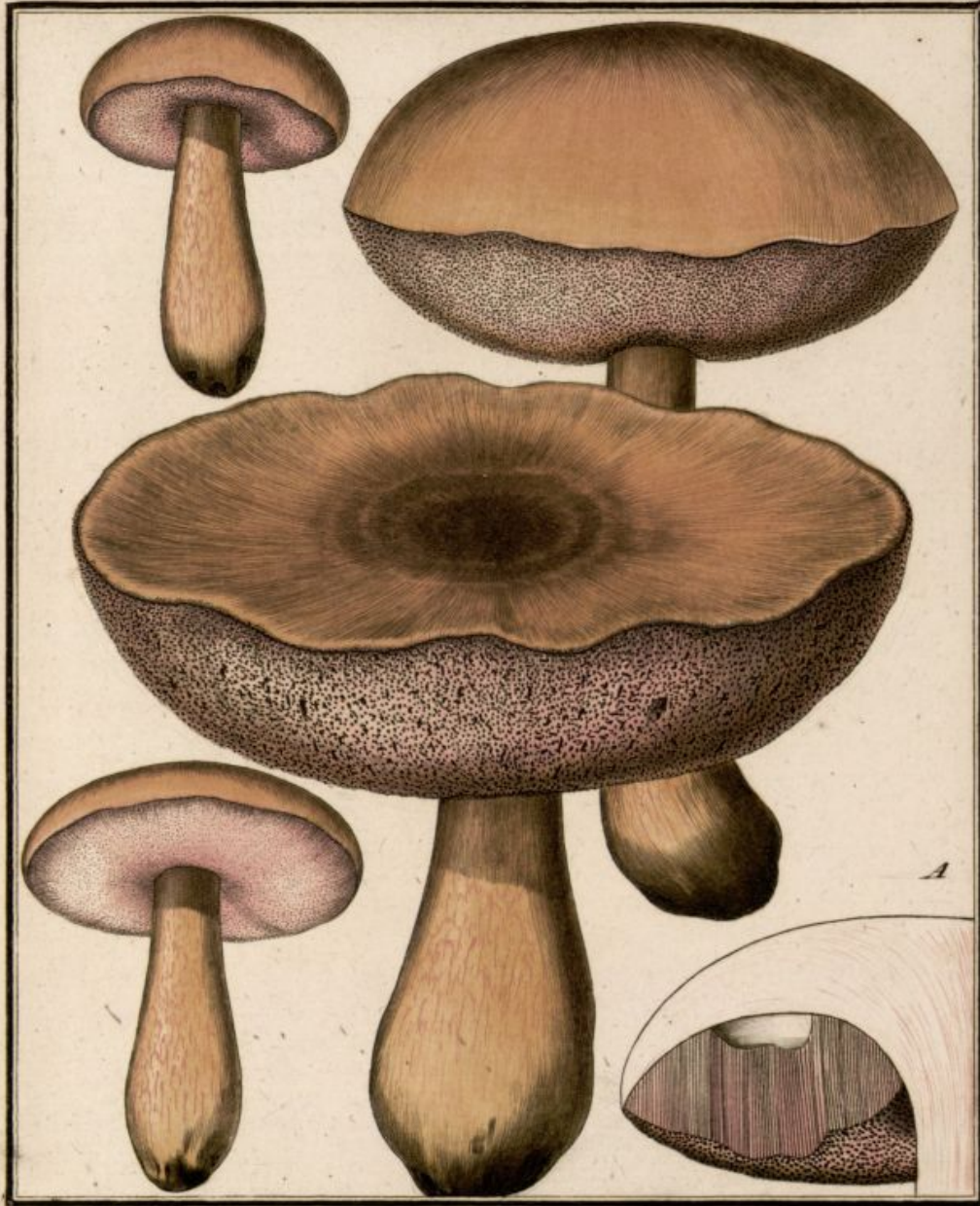


L'AURICULAIRE TANNÉE.

*Auricularia ferruginea* On trouve cette espèce d'Auriculaire dans toutes les saisons sur les vieilles souches, dans nos bois, de même que *L'AURICULAIRE REFLECHIE* elle naît dans une direction verticale et gagne par degrés en se repliant la direction horizontale, mais elle diffère essentiellement de cette plante par sa couleur constamment tannée, par sa minceur, par ses Zônes brusques et souvent apparentes à sa surface inférieure; si on l'expose lors qu'elle est fraîche sur une glace, sa surface inférieure tournée sur la glace, elle y dépose de tous les points de sa superficie une poussière abondante, et si l'on enlève subitement avec un instrument très tranchant cette superficie comme on le voit fig. A on aperçoit avec une forte louille une infinité de petits trous percés à jour et qui remplissent les mêmes fonctions que les tubes des Bolets.

N<sup>o</sup>. La fig. B. représente cette plante naissante et dans la direction verticale, on la voit qui gagne par degrés la ligne horizontale. C. D. on voit sa coupe de grandeur naturelle, fig. E. la fig. A. représente une partie de cette plante desséchée à une louille d'une ligne de foyer, on ne voit pas qu'elle soit recuë en dessus.





LE BOLET CHICOTIN.

**Boletus felleus** Ce champignon est commun en juillet et août dans nos bois. sa superficie est sèche, unie comme de la peau de gant, sa chair est épaisse, blanche, molle, ne change pas brusquement de couleur quand on l'entame mais prend seulement à la longue une légère teinte rose; ses tubes sont allongés, cohérens entre eux et se détachent facilement de la chair; ils sont à peine apparents lorsque le champignon est jeune et deviennent très larges et irréguliers lorsqu'il est avancé en âge; son pédoncule est plein, fibreux à sa partie inférieure, marqué à sa superficie de lignes et de mailles d'un rouge bistre et toujours recouvert à sa base; il a beaucoup d'affinité avec le BOLET COMESTIBLE, mais il en diffère essentiellement par une légère teinte rose qui colore ses tubes et par son amertume excessive.

A. B. On voit ce champignon représenté dans tous ses âges... la fig. A en fait voir le corps véritable.







LA RÉTICULAIRE JAUNE, *Reticularia lutea*, fig. I. est commune au printemps, elle vient sur les feuilles mortes et sur des plantes vivantes elle ressemble tellement à de l'écume que l'on ne croiroit jamais que ce soit une plante; si on la laisse dessécher à l'air libre, sa partie extrême forme une croûte qui se réduit en poussière pour peu qu'on la touche et laisse à nu un réseau membraneux et jaunâtre, entre les mailles duquel est renfermé une poussière brune très-abondante. A.

LA RÉTICULAIRE NOIRE, *Reticularia nigra*, fig. II. se trouve toute l'année sur du bois mort tel que le Saule, l'Alne et sur d'autres bois tendres analogues à ceux-là, elle est mucilagineuse d'abord, et griseâtre elle devient ensuite noire, fragile en se desséchant et repand une quantité prodigieuse de poussière noire qui laisse à nu un réseau fibreux et fin usuré sous l'épiderme du bois B.

LA RÉTICULAIRE PEDICULÉE, *Reticularia stipitata*, fig. III. diffère de toutes les autres espèces de ce genre par la membrane qui lui sert de base, et par ses pédicules rameux qui portent aux extrémités de chaque ramification des individus de différents âges de manière que cette plante se renouvelle sans cesse et quelle parvienne ainsi plusieurs années sans altération sensible, elle se présente d'abord sous une forme blanche et mucilagineuse comme C elle devient ensuite jaune comme D se dessèche, devient grise comme B et est alors que son écrou est très fragile et laisse à nu le réseau membraneux et la poussière noire qui renferme E.

BB. Les fig. L. M. N. O. P. sont de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fines lignes





LA RONCE BLEUÂTRE. FL. FR.

**Rubus caesius**. L. J.P. *inv. p. p. p. 706*. Ce roncetrisseau est commun dans les haies, les bois, le long des vieux murs; il fleurit en été et en automne, il porte en même temps des fleurs et des fruits ses tiges sont longues, sarmenteuses, rampantes, garnies de beaucoup d'aiguillons; ses fleurs sont composées d'un calice qui n'est point ventru à son insertion sur son pédoncule, et dont les cinq divisions sont égales, d'une corolle à cinq pétales blancs ou légèrement rougeâtres, d'un nombre considérable d'étamines insérées sur le calice, et d'une quinzaine d'ovaires en environ ramassés en tête au centre des étamines et surmontés chacun d'un style droit et filiforme, chacun de ces ovaires se change en une baie monosperme. Le fruit B est formé de plusieurs baies de cette espèce, il est remarquable par sa couleur bleuâtre et par une espèce de poudre fine que le recouvre: ses feuilles sont ternées, légèrement velues en dessous, les feuilles latérales C sont axes souvent à deux lobes.

N. B. La fig. D représente un calice ouvert les étamines et les pistils; en voit fig. E un pétale séparé et fig. A une baie séparée avec son noyau.





L'AGARIC LIVIDE.

*Agaricus lividus.* Ce champignon est commun dans nos bois en août et septembre; son chapeau est toujours d'un gris livide mais plus ou moins foncé, sa surface est lisse et a même un aspect luisant, il a fort peu de chair, ses feuillets sont libres, irrégulièrement crenelés et rouges, sa poussière stérile est abondante et de la couleur des feuillets, son pédoncule est plein et contient il ne se colote ni vésicaux.

*N. B.* L'on rencontre assez souvent de jeunes individus de cette espèce dont les feuillets sont blancs, mais si on les conserve quelque temps à l'air libre, ils deviennent rouges comme ils le seroient devenus si on leur eût laissé prendre tous leurs degrés d'accroissement. Ce champignon n'a rien de désagréable au goût ni à l'odorat, quelques instans après qu'on le mâche on croiroit sentir à la bouche de la farine de froment.



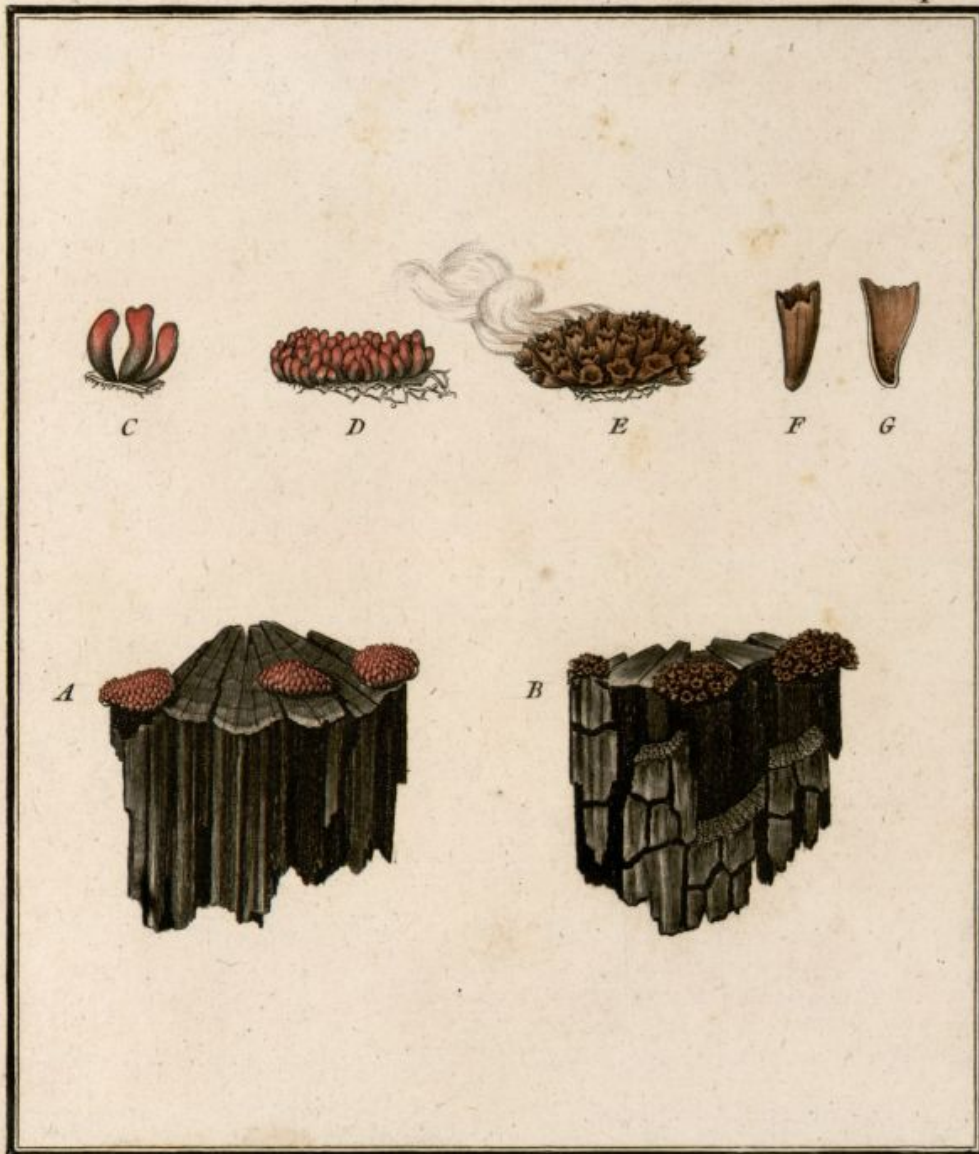
LA DORADILLE CETERACH. PL. FR.

*Asplenium ceterach*. L. S. P. octo. fig. 2538. Cette plante vient sur les vives murs, les rochers, elle est en pleine fructification en juillet et août. d'une racine très charnue s'élevant de deux à cinq pouces des feuilles vertes et dont les lobes sont alternés, ces feuilles sont recouvertes en croûte dans leur jeunesse, dans leur parfait développement elles sont appliquées, vertes en dessus et doublées en dessous d'un tissu réticulé, fibreux et roux ou comme doré; ce tissu fibreux sert de base aux organes de la fructification, s'élevant sur le dos des feuilles des lignes ou des paquets irréguliers A chacun de ces paquets est formé de l'assemblage d'un nombre indéterminé de petits capules B rondes à l'ébord et garnies d'un bourlet circulaire, articulé et élastique qui au moment de la dissémination des graines se détend avec un petit bras, force la capsule à s'ouvrir et lance au loin les graines qu'elle contenait.

A. B. est à une variété dont les feuilles sont moins développées... le fig B représente les organes de la fructification attachés à une tige d'une ligne de long.

On emploie fréquemment cette plante en médecine comme hémostatique, diurétique &c.

F.M.P.  
1810



LA SPHÆROCARPE EN FORME DE FRAISE.

*Sphaerocarpus fragiformis.* Cette petite plante est très commune en juin et juillet dans nos bois, elle forme dans l'état de jeunesse *A.* sur les vieilles souches, de petits groupes qui ressemblent parfaitement à des fraises, dans un âge avancé chacun de ces groupes n'est plus qu'un assemblage d'étuis membraneux remplis de poussière *B.* pour saisir de la métamorphose singulière de cette plante, il faut la suivre dans son développement, les petits corps *C.* qui la composent sont d'abord d'un rouge vif dans le haut, noirâtres dans le bas, leur forme est allongée, ils sont plats, bises et insérés sur une membrane blanche et cotonneuse *D.* qui leur sert de base commune, au bout de quinze à vingt jours ils prennent une couleur rembrunie, une membrane fine qui les recouvre se déchire irrégulièrement vers le haut et il s'échappe d'entre les mailles d'un réseau fibreux et fin dont ils sont remplis une prodigieuse quantité de poussière brune *E.*; ils se vident entièrement à la manière des Vase-lesques et persistent encore près d'un mois sous la forme d'étuis membraneux *F.*

*NB.* les fig. *A. B.* sont dessinés de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinés à de fortes loupes... la fig. *G.* représente la coupe de cette plante dans sa vieillesse.





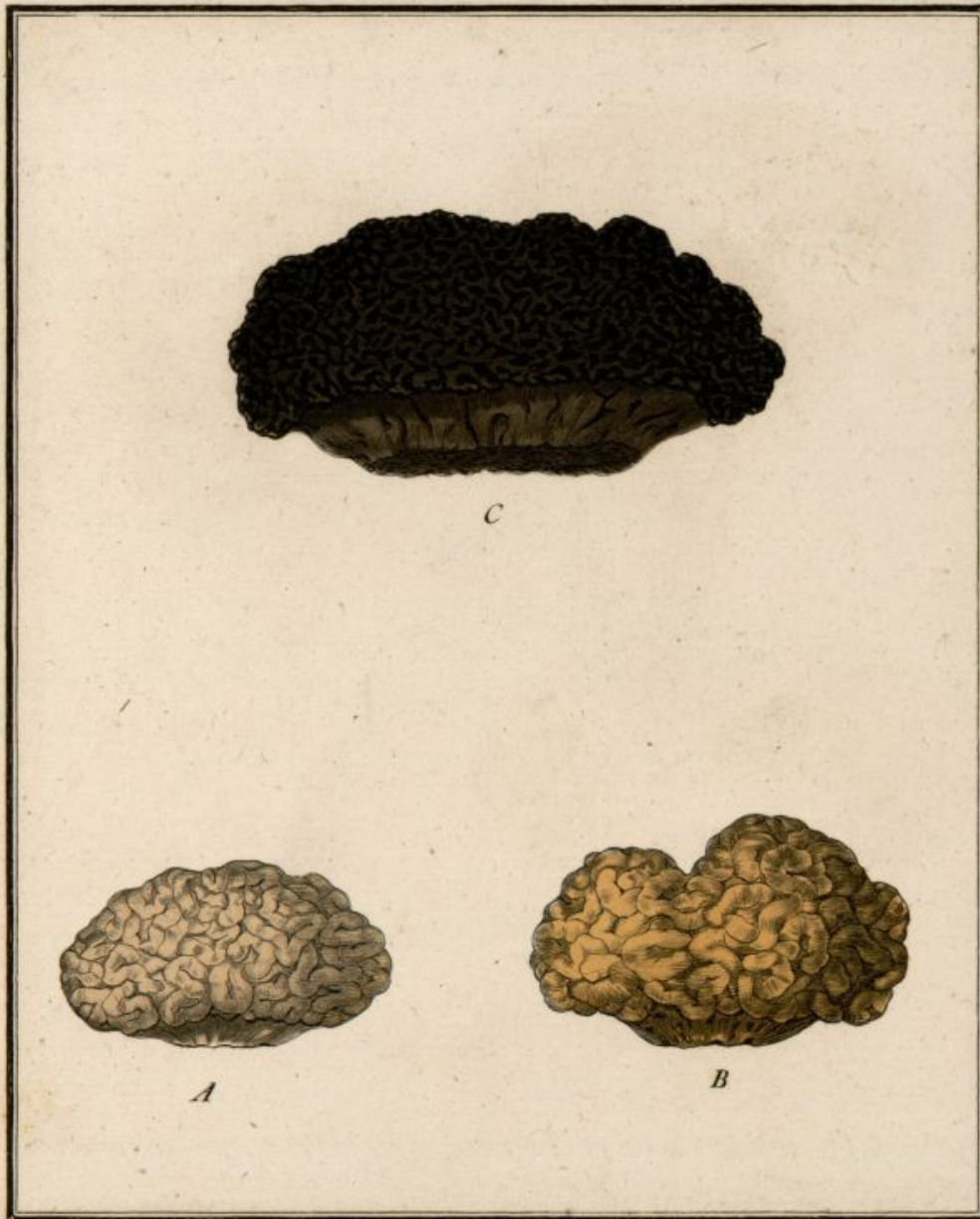
LE BOLET BRONZÉ.

**Boletus aereus** . . . On trouve ce champignon en septembre et octobre dans nos bois; il n'est pas très commun aux environs de Paris: sa chair est épaisse, ferme, cassante, blanche, teinte d'une couleur vineuse sous la peau qui est lisse et que l'on peut aisément enlever de dessus la chair; le chapeau est garni en dessous de tubes courts, à peine apparents quand le champignon est jeune et qui s'élargissent à mesure qu'il avance en âge; les tubes qui touchent au pédoncule y ont une légère decurrence; son pédoncule est long en raison du diamètre du chapeau, peu évasé à sa partie supérieure, plein, blanc en dedans et très veiné en dehors.

*A, B.* On voit ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig. A en représente le coupe verticale.

Il est connu dans différents pays sous le nom de **CEPS NOIR** il est très agréable au goût, on m'a assuré qu'il étoit bon à manger, ainsi que sa variété dont le chair de couleur de soufre prend une teinte verdâtre quand on l'entame.



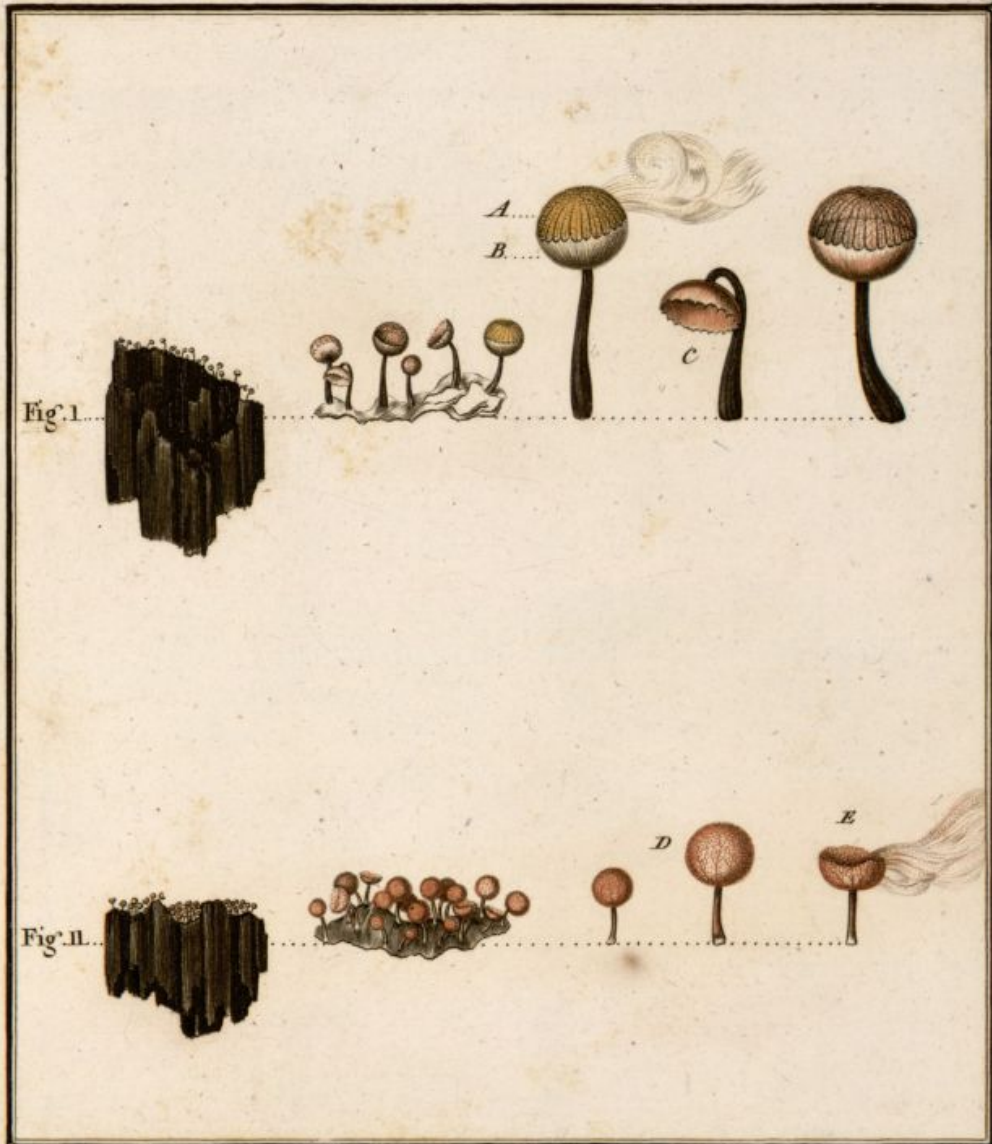


## LA TREMELLE CEREBRINE.

*Tremella cerebrina* il y a trois variétés de cette espèce, la blanche A. la jaune B. et la noire C. la blanche est la plus commune. Ces trois variétés se trouvent en été et en automne sur les vieilles souches elles se présentent sous une forme charnue, épaisse molasse et sont très pesantes en raison de leur volume, la variété blanche est en tous points si semblable à de la cervelle qu'il n'est personne qui ne s'y laisseroit tromper, si on l'expose sur une glace lorsqu'elle est fraîche elle la couvre de sa poussière séminale.

NB. outre ces variétés par les couleurs, il y en a de très rondes, il y en a d'allongées j'ai trouvé la variété noire ayant une teinte roussâtre et dont le diamètre est au moins de six pouces.





**LA SPHEROCARPE SEMI-CAPILLINE** *Sphærocarpus semi-trichiodes* Fig. I. Se trouve sur le bois pourri au printemps et en automne, elle est éparse sur la membrane qui lui sert de base et se distingue par l'enveloppe de son chapeau dont la moitié supérieure A est grillée et la moitié inférieure B pléce et membraneuse; son pédoncle est noirâtre et strié; le dedans de la sphère ou du chapeau est occupé par un réseau fibreux entre les mailles duquel réside une poussière jaune, partie de cette poussière se fait jour à travers les cotés qui composent la partie supérieure de l'enveloppe, et l'autre partie quitte la plante avec le réseau fibreux; la moitié inférieure de l'enveloppe C se penche, rote à un et persiste dans cet état jusqu'au dépérissement total de la plante.

**LA SPHEROCARPE CAPILLINE** *Sphærocarpus trichiodes* Fig. II. Vient aussi au printemps et en automne sur les vieilles couches elle se forme de petits groupes serrés et renoués qui recouvrent presque en entier leur base membraneuse, elle a avec les CAPILLINES la plus grande affinité la partie externe de son chapeau D étant totalement grillée, mais son chapeau est sphérique et le réseau fibreux E qui le compose se détruit dans le haut à mesure que se fait l'émission de la poussière animale qu'il contient ce qui n'arrive point aux Capillines

F.N.P.  
ANGLADES





L'AGARIC CREVASSÉ.

*Agaricus rimofus*. ce champignon est très commun en août et septembre dans nos bois; son chapeau est comme s'élève et marqué de crevasses divergentes en proportion du nombre et du développement des feuillets et des parties de feuillets; il a fort peu de chair, son pédoncule est plan et continu et n'a jamais de collet aranéen ce qui le distingue d'une variété de l'Agaric fistulaire et de l'Agaric aranéen crevasse avec lesquels il a d'ailleurs beaucoup d'affinité.

AB. Le champignon est représenté dans tous ses âges, on voit sa coupe verticale fig. A.



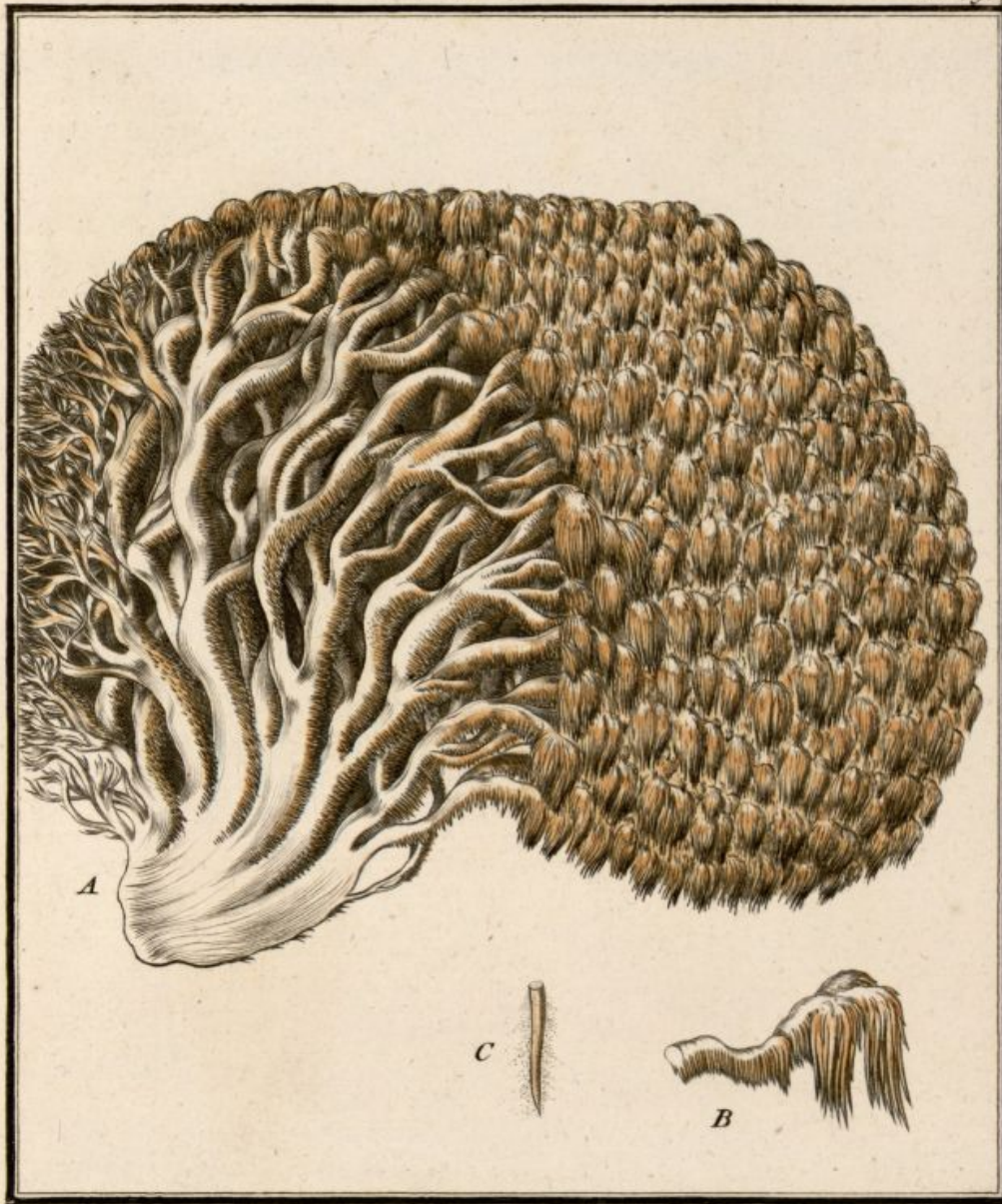


LE NARCISSE SAUVAGE. FL. FR.

**Narcissus pseudo-narcissus** L. S. P. *Account money.* 414. Cette plante est commune dans les bois, les prés, sa fleur est une des premières qui annoncent le retour de la belle saison... d'une racine bulbueuse s'élève d'un pied ou envi-ron une tige droite, pleine, anguleuse et qui ne porte à son sommet qu'une seule fleur, cette fleur est composée d'un spathe qui tient lieu de calice, d'une corolle dont le tube long et cylindrique est divisé en deux limbes qui forment comme une corolle double, le limbe extérieur A se divise en six parties égales et le limbe intérieur B ou le nocture est monophyllé, frangé et a la forme d'un doigtier; six étamines subulés sont insérées au fond de la corolle et entourent un pistil dont le style cylindrique et allongé est terminé par un stigmate trifide... ses feuilles sont en forme de lame d'épée, s'élève moins que la fleur et partent immédiatement de la bulbe.

A. B. La fig. A. B. représente une fleur de grandeur naturelle... il y a deux ou trois variétés de cette plante, la fig. C représente celle dont les divisions de la corolle sont blanches.





L'HYDNE RAMEUX.

*Hydnum ramosum*. Cette superbe espèce est très rare, elle m'a été apportée deux fois du bois de Boulogne par M. Thuillier, elle vient sur la fin de l'automne dans les trous des plus vieux arbres... sa base charnue et pleine se divise et se subdivise en une quantité prodigieuse de rameaux diversement enroulés et garnis dans presque toute leur longueur de pointes pendantes et plus ou moins allongées, les plus longues pointes se trouvent aux extrémités de chaque ramification, elles y sont réunies en forme de panneau ou par petits paquets étalés et d'un très joli effet; sa poussière seminale est blanche et extrêmement fine, elle s'échappe de tous les points de la surface de chaque point C... la direction de ses rameaux est d'abord verticale, mais ils prennent une certaine courbure à mesure qu'ils se développent.

NB. Ce champignon est représenté de grandeur naturelle fig. A. on voit fig. B une partie de rameau représenté à la loupe ainsi qu'une pointe dessinée séparément fig. C.



LE TUSSILAGE - PÉTASITE . FL . FR .

*Tussilago petasites* . L. S.P. 1753. *pl. rep. t. 125*. On trouve cette plante dans les prés humides, dans les vignes; elle fleurit en mars et avril: ses fleurs et ses feuilles paroissent en même temps, les fleurs disposés en bouquet à l'extrémité d'une tige droite fistuleuse, haute de 9 à 11 pouces et séparée des feuilles jusque sur la même racine... chaque fleur est composée d'un calice simple A formé d'une vingtaine de folioles allongées et droites, et d'un nombre plus ou moins grand de fleurs hermaphrodites B dont les étamines sont simples et courtes; une feuille florale accompagne le pédoncule de chaque fleur à son insertion sur la tige... ses feuilles dans leur développement parfait ont quelquefois jusqu'à un pied de diamètre, elles sont épaisses, dentées et très cotonneuses en dessous ainsi que leur pétiole.

N. B. Il y a des individus de cette espèce dans les fleurs desquels on remarque quelques dans fleurs, il y a aussi des variétés nombrées par les auteurs... on voit fig C une partie de la tige de grandeur naturelle et fig D un bouton ouvert devant à une forte loupe.

Cette plante a l'odeur de la Ciguë, on emploie sa racine comme sudorifique, vulnéraire &c





L'AGARIC APPENDICULÉ.

*Agaricus appendiculatus* ... Scheeff. tom. III tab. CCXXXVII. Ce Champignon est commun dans les bois les jardins en été et en automne, on le rencontre quelquefois un à un, mais le plus souvent on en trouve plusieurs ensemble; il est le seul de la section des Hydropylophores qui ait constamment ses bords garnis d'appendices membranaceux, ces appendices passent les fonctions de collet impropre avant le développement du chapeau, on n'appercçoit point de corps brillants sur la surface du chapeau ni sur les feuilles comme dans l'Ag. micaceus, ses feuilles sont toujours d'un rouge plus ou moins vif à l'exception cependant de quelques individus isolés que l'on rencontre quelquefois dans des lieux privés de lumière; la variété A. n'a point ses bords striés d'une manière sensible comme les variétés B. et C.

NB. La fig. D. représente sa coupe verticale... la variété C. ne parait guères qu'après des pluies de longue durée.



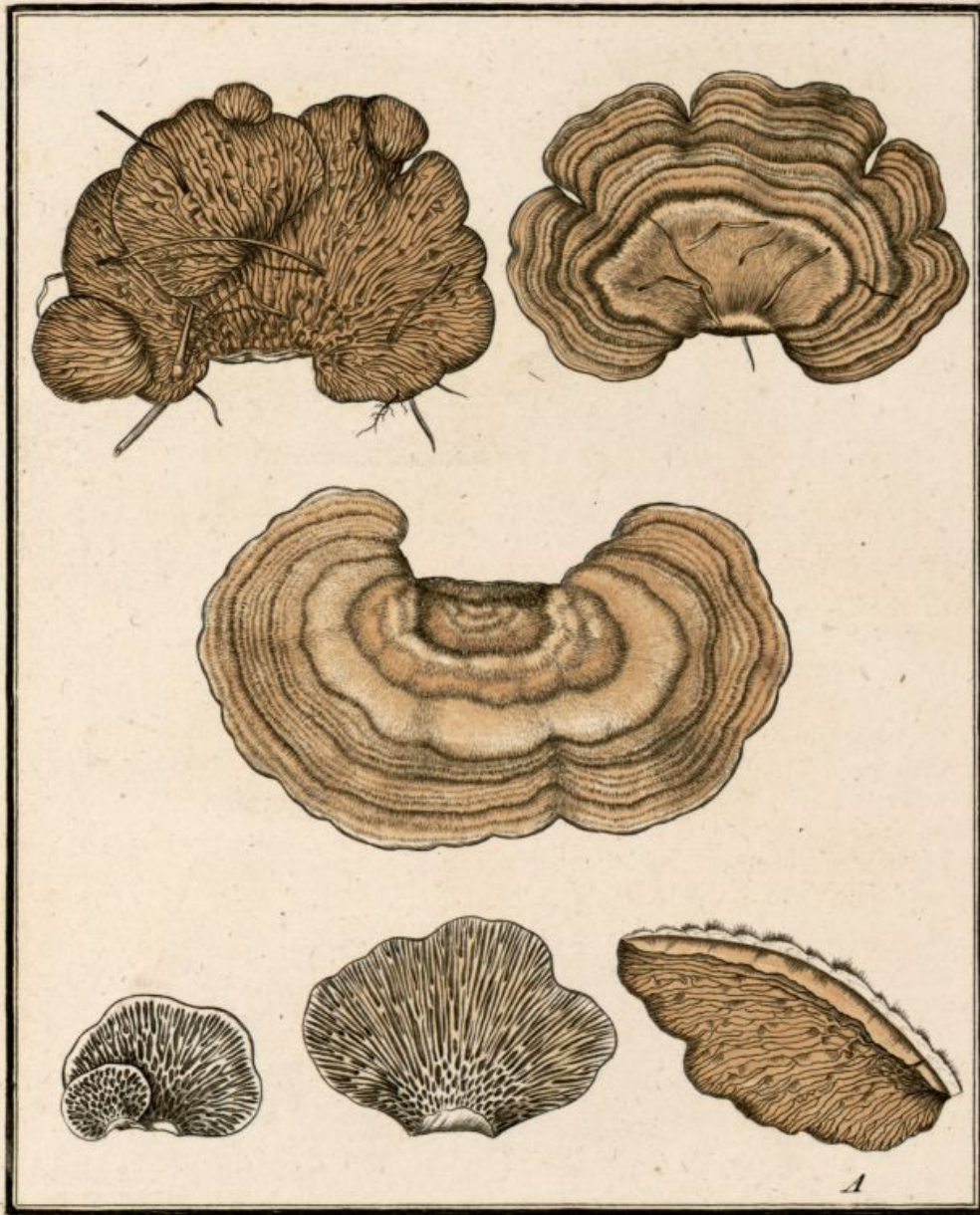


LE BOLET COMMUN.

*Boletus communis.* On rencontre fréquemment ce Champignon dans tous nos bois depuis le mois de juin jusqu'en novembre, sa chair est molasse, pâteuse, jaunâtre, elle a une teinte vineuse sous la peau qui est sèche, souvent crevassée et qui paroit comme poudreuse, surtout dans les jeunes individus; ses tubes sont d'un beau jaune, se séparent sans effort de la chair, ceux qui avoisinent le pédicelle y sont pour l'ordinaire décurvés; le pédicelle est plein, fibreux, presque toujours terminé en pointe et remarquable principalement par sa couleur jaune, bigarré de rayes rouges, droites et longitudinales; il y a des individus dont la chair devient verdâtre ou d'un bleu cendré quelque temps après qu'on la entasse; et il y en a d'autres, c'est même de plus grand nombre, dont la chair ne change point de couleur soit qu'on la assise soit qu'on la coupe... si on expose ce champignon sur une glace quand il est encore frais il la couvre d'une poussière roussâtre et extrêmement fine qui sort de ses tubes.

Il y a peu de champignons qui s'exemplifient que celui-ci reçoit a varier de forme de grandeur etc couleurs les fig. A et B en représentent les deux variétés qui paroissent les moins invariables. — Drape Fig. C.





L'AGARIC CORIACE.

*Agaricus coriaceus* Ce champignon est assez commun dans nos bois, on le trouve sur les vieilles souches toute l'année, mais plus fréquemment vers la fin de l'automne; il est constamment sec, sa superficie est sèche, velue et douce au toucher comme du velours; il a peu de chair; tant que ce champignon est jeune, ses feuillets sont épais et labyrinthiformes, à mesure qu'il avance en âge leurs anastomoses disparaissent et ils se divisent en feuillets et en parties de feuillets bien distincts les uns des autres; il s'attache volontiers aux corps de divers natures qui l'avoisinent: comme sa chair et ses feuillets sont d'une consistance qui approche de celle du carton, on le conserve très facilement et sans aucune préparation.

N. B. Ce champignon est représenté ici dans deux ou trois états, on voit sa coupe verticale fig. A.





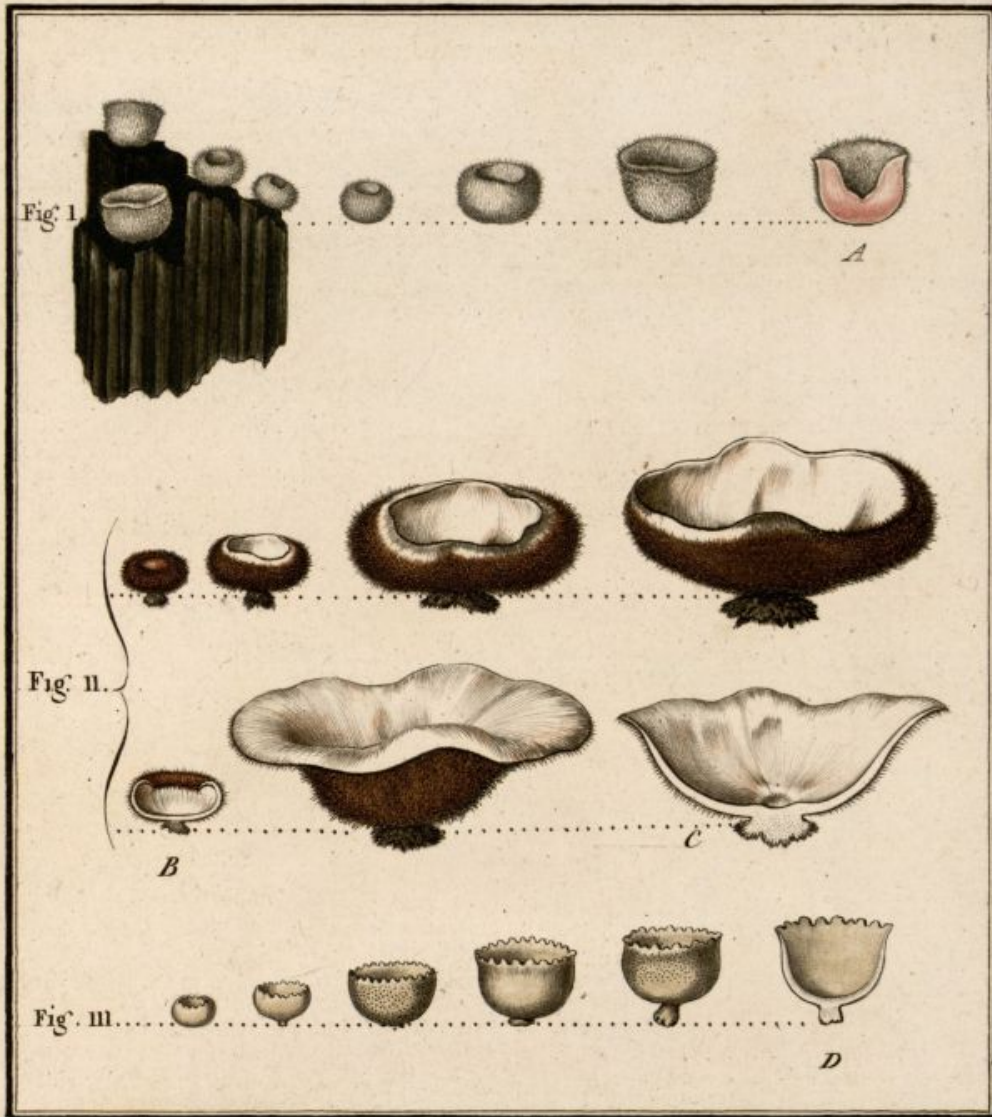
L'AGARIC POLYGRAMME.

*Agaricus polygrammus*. Ce Champignon est assez commun dans nos bois en été et en automne et particulièrement après des pluies de longue durée; il se plaît autour des vieux pieds d'arbres et même dans le creux des souches à demi-pourries, et on le met, quand il est encore jeune dans un vase où il y ait un peu d'eau, il s'y développe et produit un effet très agréable à la vue... son chapeau est toujours plus ou moins conique, d'une couleur brune et plus ou moins foncée, ses bords sont striés et ses feuillets blancs et lâches, son pédicule est fistuleux remarquable par un nombre indéterminé de stries longitudinales et bleues qui en rendent la superficie agréablement cannelée, quelquefois il est velu à sa base et a une racine de deux ou trois pouces de long, mais le plus souvent il est sans pied et n'a quelquefois que fort peu de racine.

On voit ici ce champignon représenté dans ses deux états, la fig. A. en fait voir la coupe verticale, je crois que l'on ne peut regarder que comme une variété de cette espèce celui que la fig. B. représente, malgré que les stries qui se trouvent sur la surface de son pédicule ne soient pas bleues et qu'elle soit même interrompue dans quelques endroits.







**LA PÉZIZE CHARNUE, *Peziza pinguis* Fig. I.** Se trouve au printemps et en automne sur le bois mort, elle est remarquable par l'épaisseur considérable de sa chair qui est d'un rouge sanguinolent, mais qui pâlit, grâce parquo'elle est recouverte en dedans et en dehors d'un tissu pelucheux grisâtre et très épais.

**LA PÉZIZE LAINEUSE, *Peziza lanuginosa* Fig. II.** Est commune dans les lieux humides des bois, dans les fossés; sa chair est mince, transparente comme de la cire et recouverte en dehors de longs poils qui en rendent la superficie comme drapée... tant qu'elle est jeune et quelle donne sa poussière végétale, ses bords sont lisses et blancs en dehors comme en dedans, dès qu'elle approche du terme de son développement, ses bords cessent d'être blancs et ils se couvrent de longs poils comme tout le reste de sa surface externe; elle a une racine assez considérable et qui tient fortement à la terre.

**LA PÉZIZE CRENELÉE, *Peziza crenata* Fig. III.** Vient en été sur la terre et sur le bois pourri, sa chair est mince, fragile, transparente comme de la cire, lisse en dedans et en dehors ou quelquefois pendue en dehors, elle est remarquable par ses bords crénelés et par des tubes extrêmement fins qui forment la moitié de l'épaisseur de sa chair.

N. B. On voit la coupe de ces trois espèces de Peziza, fig. A. B. C. D.





## LA BALLEOTE FETIDE. FL. FR.

*Ballota nigra* L. S.P. *dictyn. gymnosp.* 214. Cette plante est commune sur le bord des chemins, elle fleurit en été et en automne; elle est vivace, ses tiges, s'élevant de deux pieds ou environ, elles sont rameuses, quadrangulaires, piluleuses et légèrement velues; ses feuilles sont opposées, ovales, ébrées, épaissies et grossièrement crénelées; ses fleurs sont axillaires, quelquefois tournées toutes d'un côté, un pédoncule rameux A. porte deux trois et souvent jusqu'à huit, fleurs chacune d'elles est composée d'un calice non labié, strié à cinq dents terminées par une petite pointe et garni à sa base d'une petite collerette formée de pétales étroits B, la corolle est à deux lèvres distinctes, la supérieure est bifide et velue, l'inférieure du tube est occupée par quatre éminences deux grandes et deux petites qu'on ne dépassent point la corolle on y remarque aussi une couronne de poils C, qui sert d'abri aux quatre ovaires insérés au fond du calice, ces ovaires ont à leur centre un style allongé surmonté d'un stigmate bifide, ils se changent en quatre graines nues.

NB. il y a une variété dont les fleurs sont blanchâtres, la fig. D. est une corolle dessinée à la loupe et vue de face.

Cette plante connue sous le nom vulgaire de MARRUBE NOIR s'emploie en médecine comme résolutive, découverte elle est très amère et a une odeur forte et désagréable.

F.M.P.  
1814



L'AGARIC HYBRIDE.

*Agaricus hybridus*. Ce champignon n'est pas absolument rare dans nos bois, en été et en automne; il vient sur la terre; quelquefois aussi dans le creux des vieilles souches; quelquefois en le trouve seul, mais le plus souvent on en rencontre quatre à cinq réunis par l'extrémité de leur pédicule... son pédicule est pour l'ordinaire fort épais dans le haut et se termine insensiblement en pointe, jusqu'à son extrémité inférieure, il est plein, charnu, fibreux, et jaune en dedans et en dehors... son chapeau est d'abord orbiculaire et ses bords sont bien lutés au pédicule, au moyen d'une membrane blanche qui fait l'office de collet, cette membrane se détache du pédicule à mesure que le champignon se développe et reste longtemps attachée aux bords du chapeau, il prend ensuite une forme semi-orbiculaire et acquiert quelquefois jusqu'à six pouces de diamètre... sa chair est épaisse, ferme, jaune et continue avec le pédicule... ses feuillets sont jaunes, nombreux, minces et légèrement decurrans sur le pédicule.

A. B. Ce champignon est très sujet à varier de forme et de couleur, il a aussi quelquefois une hauteur démesurée... la fig. A. en représente la coupe on voit fig. B. une monstruosité de cette espèce que l'on pourroit confondre avec l'Ag. doré si elle n'avoit pas ses feuillets jaunes... il n'est point amer.





## L'OROBANCHE RAMEUSE. FL. FR.

*Orobanche ramosa* L. S. P. *didym. angiosp. 222*. Cette plante est commune dans les champs et particulièrement dans les chenevieres, elle fleurit en juillet et août... sa tige est écaillée, s'élève de six à sept pouces et se divise en plusieurs rameaux alternes et droits... ses fleurs sont monopétales irrégulières, composées d'un calice monophylle à quatre divisions A. d'une corolle labiée, persistante, divisée à son limbe en cinq parties inégales B. de quatre étamines deux grandes et deux petites, insérées à la corolle et d'un ovaire C. surmonté d'un long style et terminé par un stigmate recourbé, charnu et échancré en cœur... les étamines et le pistil ne vont point saillans hors de la corolle et l'on trouve à la base de chaque calice trois écailles D... l'ovaire se change en une capsule uniloculaire et polysperme.

NB. La fig. E. représente une corolle ouverte.





L'AGARIC PILEOLAIRE.

*Agaricus pileolarius*... Ce champignon est commun en août et septembre dans nos bois, il vient sur des amas de feuilles pourries; son pédoncule est nu, court, ventru, continu avec la chair du chapeau, marqué de lignes grêlées en dehors et cotonneuse en dedans, ses feuillets sont très multipliés et ont une légère teinte grise; les feuillets entiers se prolongent sur le pédoncule ou ils se terminent en pointe, son chapeau est d'abord semi-circulaire et presque toujours renflé à son centre, en vieillissant il devient plane et même un peu concave; sa surface est sèche, d'un beau gris et paraît farineuse ou comme tomenteuse; sa chair est épaisse, ferme et blanche et ses bords sont minces et légers.

*N. B.* Ce champignon est représenté ici dans tous ses âges, on voit la coupe fig. A lorsqu'il est parvenu à son développement parfait. Il est très agréable au goût et à l'odorat surtout lorsqu'il est jeune.

